



FOOTBALL MBAPPÉ - PSG

Un litige à haut risque

PAGES 12 ET 13

P. Lahalle/L'Équipe



RUGBY Transferts Bordeaux-Bègles

Jalibert, le grand flou

PAGES 16 ET 17

LE FANTASY FOOTBALL. RÉINVENTÉ.

sorare

PLUS D'INFORMATIONS ET CONDITIONS GÉNÉRALES SUR SORARE.COM

2,40 € mercredi 11 septembre 2024 79^e année N° 25 594 France métropolitaine

L'ÉQUIPE

Jean-Pierre Rivère, président de Nice, Vincent Labrune et Loïc Féry, président de Lorient, hier à Paris.

FOOTBALL


LFP Élection

LA LIGUE D'UN SEUL TALENT

Malgré l'échec des droits télé, Vincent Labrune a été réélu hier à la présidence de la Ligue de football professionnel avec 85,67 % des voix. Son seul opposant, Cyril Linette, pourrait ne pas siéger au conseil d'administration de l'institution. PAGES 2 À 5

Stéphane Mantey/L'Équipe

10:09

 **Sorare** 10:09

On compte sur toi en dernière page !

PLUS D'INFORMATIONS ET CONDITIONS GÉNÉRALES SUR SORARE.COM



M 00106 - 911 - F : 2,40 €


**Vincent
Duluc**

ILS L'ONT VOULU

On ne sait pas si le calme est revenu, mais Vincent Labrune est resté. L'agitation de ces dernières semaines aura été le résultat de la confiscation d'un pouvoir, de ses abus, de l'impossibilité d'une opposition mais, aussi, d'un malentendu profond : nous voudrions, tous, que la LFP soit une institution tournée vers l'intérêt général, alors qu'elle s'en contrefiche assez joyeusement. Au-delà d'enrichir son président par le montant élevé de son salaire, de ses frais et de son bonus sur l'accord avec CVC que d'autres présidents de la LFP continueront de payer cher après lui, la Ligue est le Medef du foot, pas son Assemblée nationale. La réélection de Vincent Labrune pour quatre ans, qui est le signe qu'on peut vivre sur la séduction et les promesses, souligne, surtout, la responsabilité des présidents des clubs les plus influents. Ce sont eux qui présentent le bilan le plus catastrophique de ces dix dernières années. Ce sont eux qui se sont trompés à peu près sur tout, qui ont choisi Mediapro plutôt que Canal+, qui ont choisi d'arrêter définitivement la Ligue 1 pendant le Covid, qui ont choisi d'ouvrir grand la porte à Amazon au nom du futur alors que c'est déjà du passé, et qui ont signé avec DAZN un accord insatisfaisant, déjà fragile et provisoire. Les présidents qui ont pris des décisions pour les autres et ceux qui ne se sont pas opposés sont solidairement coupables du déclassement économique de la Ligue 1 et de ses difficultés. Ils voulaient continuer comme ça ? Ils ont obtenu ce qu'ils voulaient. Après avoir décidé de ne pas sanctionner Vincent Labrune pour la gestion ratée des droits télé, ils n'auront plus le droit de s'en plaindre. Si l'on comprend bien l'intérêt qu'a Nasser al-Khelaïfi de soutenir un président aussi incapable de renforcer ses concurrents, ceux-ci ont le droit d'avoir une autre vision du futur, ce matin. Après avoir pensé au moment du vote que personne n'aurait fait mieux, il va falloir qu'ils assument mais réfléchissent à faire autrement, quand même, tout en reconstruisant lentement une crédibilité que la LFP a perdue dans le feuilleton des semaines écoulées. On ne va plus les entendre parler du milliard, ils vont nous épargner les discours de vendeurs de rêves ou de Calimero, leurs deux rôles favoris, et ils ont deux ans pour réfléchir à la création d'une nouvelle chaîne, sans doute, à une gouvernance moins jupitérienne, ainsi qu'au train de vie de la Ligue qui devient indécent dans cette période d'austérité. Mais considérant leur historique récent, on a le droit de craindre qu'ils ne soient connectés ni à la vie réelle, ni à l'intérêt général.

INÉLUCTABLE

Avec 14 voix sur 17 possibles, Vincent Labrune a été réélu triomphalement à la présidence de la Ligue de football professionnel, hier, au terme d'une journée où les oppositions envisagées se sont finalement dégonflées.



Vincent Labrune hier au siège de la Ligue de football professionnel, après sa réélection à la tête de l'instance.

ARNAUD HERMANT et ÉTIENNE MOATTI

Sur les coups de 16 heures, hier, devant l'immeuble en brique rouge du musée de l'Économie (XVII^e arrondissement de Paris), où s'est tenue l'assemblée électorale de la Ligue de football professionnel (LFP) qui a désigné son nouveau patron et son conseil d'administration, un dirigeant de club ironisait, sourire aux lèvres, sur la réélection de Vincent Labrune à la tête de l'instance. « Toute la campagne, on a parlé d'un manque de démocratie en comparant la gouvernance du foot français à une république bananière. Le score de Vincent à l'élection est aussi digne d'une république bananière », plaisantait-il.

En effet, le président sortant a été réélu par l'AG pour un deuxième mandat avec 85,67% des voix. Un plébiscite qui ne souffre

aucune contestation. Un score qui, comparé à celui de sa première élection il y a quatre ans jour pour jour, fait office de triomphe puisque, en 2020, l'ex-dirigeant de l'OM n'avait obtenu que 42% des voix. Et ce malgré une présidence contestée, notamment en raison du fiasco de l'appel d'offres des droits télé avec des recettes tout juste supérieures, pour l'instant, à 500M€ cette saison selon le guide de répartition provisoire envoyé aux clubs, très loin de l'objectif « proche du milliard » de Labrune.

Un scrutin déterminant expédié en soixante minutes

Cette séquence tant attendue, qui devait se tenir dans un climat sous tension, a duré moins d'une heure chrono et sans le moindre heurt. Débutée après 14 h 45, son verdict tombait peu après 15 h 30. Un scrutin d'une impor-

tance déterminante pour le foot français expédié en moins de soixante minutes. Il faut dire qu'il n'y a pas eu de contestations ou d'échanges vifs entre les protagonistes.

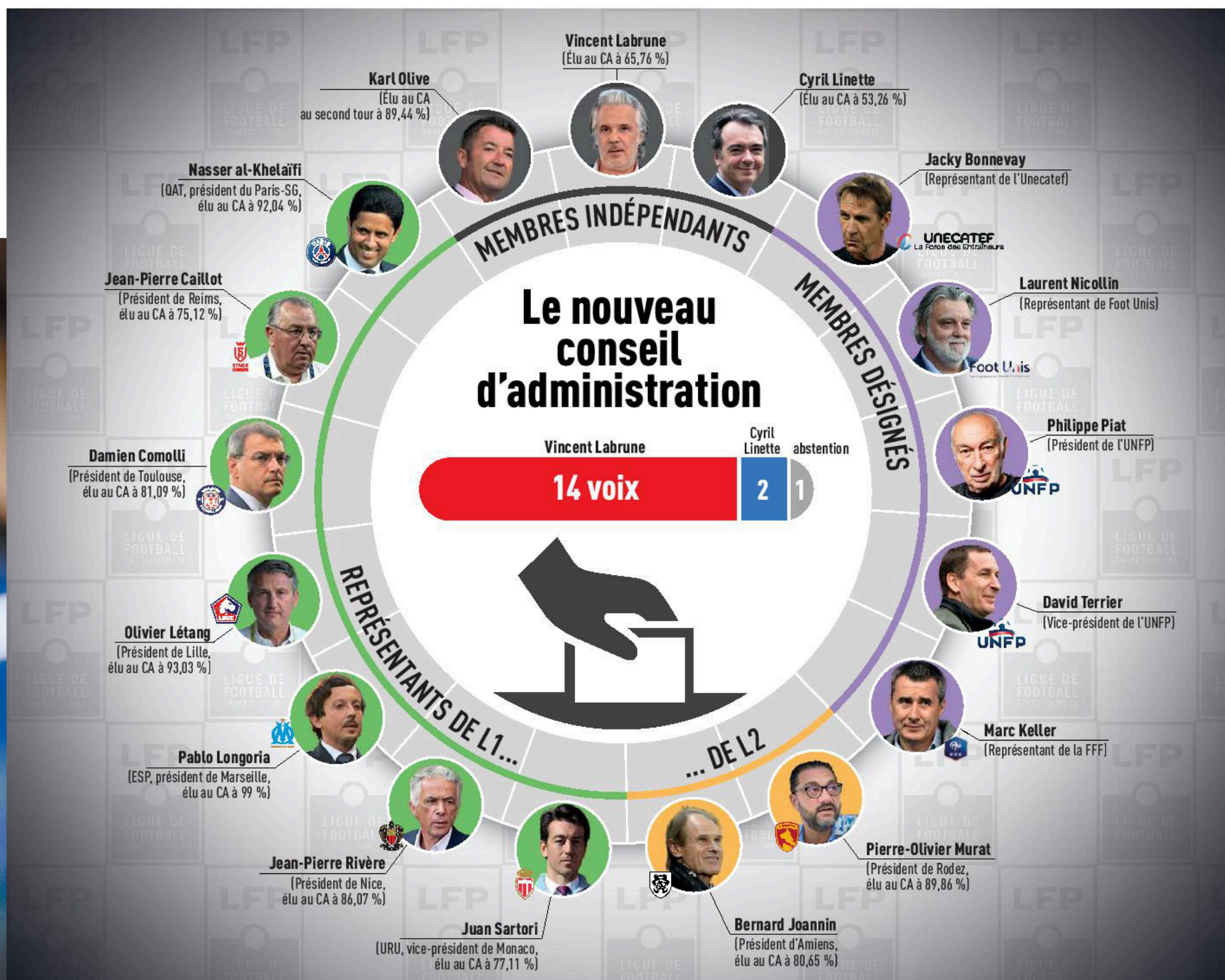
Avant les votes de l'AG pour élire les derniers représentants au sein du futur conseil d'administration, Cyril Linette a pris la parole pour se présenter, revenir sur son parcours (notamment à la direction générale de L'Équipe et du PMU) et évoquer son projet. Il s'est montré offensif et ce malgré la présence de Labrune dans la salle, en disant que certaines choses avaient été mal faites et qu'il fallait baisser les charges de la LFP, l'un de ses mantras de campagne.

Labrune, très posé, lui a succédé et a reconnu qu'il partageait pas mal d'éléments de l'analyse de Linette. Il en a profité pour annoncer qu'il allait baisser son salaire (actuellement 1,2M€ brut

annuel) et qu'il fallait développer d'autres vecteurs de revenus que les droits télé.

Le président haurait Jean-Michel Roussier évoque « une mascarade »

Les votes des trois collègues ont ensuite été effectués, en premier celui des sept présidents de Ligue 1 en lice pour les sept places de représentants. À ce petit jeu, Pablo Longoria (Marseille) a été le mieux élu (99%) et Jean-Pierre Caillot, patron du Stade de Reims et du collège de L1 contesté par certains de ses collègues, le moins bien – avec 75%, quand même. Nasser al-Khelaïfi, accusé par plusieurs présidents, notamment Joseph Oughourlian (Lens), d'être en position de conflit d'intérêts avec sa casquette de patron du PSG et celle de beIN Sports, a tout de même obtenu 92% des voix. ►►



►► Même formalité ensuite pour les deux représentants de la Ligue 2, Bernard Joannin (Amiens et président du collège de L2) et Pierre-Olivier Murat (Rodez). Interrogés pour savoir s'ils voulaient dire quelques mots, les nouveaux venus au Conseil d'administration – Létang (Lille), Sartori (Monaco) et Comolli (Toulouse) – n'ont pas souhaité s'exprimer.

Enfin, l'AG a voté pour les trois indépendants. Comme une indication de ce qui allait suivre, Labrune est arrivé en tête avec 65,76% des votes contre 53,26% à Linette et 48% à Karl Olive, qui a dû en passer par un second tour où il a obtenu 89,44%.

Le nouveau CA de la Ligue, nouvellement constitué, s'est ensuite réuni pour élire le président. Et, là encore, il n'y eut pas match puisque Labrune l'a emporté par quatorze voix contre deux et une abstention.

Linette a logiquement voté pour lui et Jacky Bonnevey, représentant de l'Unecatef, le syndicat des entraîneurs, semble-t-il aussi.

Face à ce scénario, Jean-Michel Roussier, très critique depuis des mois sur le fonctionnement de la LFP, a parlé de « mascarade ». « Je parle de toute la séquence, pas seulement du résultat de l'élection : de la date choisie, trop proche pour un vrai débat alors que le mercato s'est achevé le 30 août, de l'attribution des parainages pour Cyril Linette et Gervais Martel », a confié le président du Havre.

“Le score ne reflète pas la situation, Vincent le sait très bien. C'est un plébiscite en termes de voix mais pas pour le bilan de sa présidence”

UN PRÉSIDENT DE LIGUE 1

« Le score ne reflète pas la situation, Vincent le sait très bien. C'est un plébiscite en termes de voix mais pas pour le bilan de sa présidence », confie un président de Ligue 1, qui explique pour justifier la confiance témoignée à Labrune malgré tout « qu'il vaut mieux être dans le camp du gagnant que dans celui du perdant lors d'une élection ».

Mais la plupart des autres dirigeants se sont réjouis du résultat, tel Nasser al-Khelaïfi, l'influent président du PSG, qui, avant de monter dans son van en compagnie du dirigeant de l'AS Monaco Juan Sartori, a donné une franche accolade à Labrune et fait la bise à Jean-Pierre Rivère, le patron de Nice : « On a décidé qu'il soit réélu, Vincent est le meilleur président qu'on ait et on veut continuer à travailler ensemble, pour changer les choses », a confié le Qatarien. C'est très important pour nous, la

Ligue, les clubs. » Karl Olive était moins élogieux. Si le député Renaissance des Yvelines a confié qu'il fallait respecter « le verdict des urnes, comme en politique, d'autant qu'il est sans appel », il a aussi confié qu'il y avait besoin « de changements, car le foot français est en crise, comme l'a dit Philippe Diallo ».

Le foot français toujours plongé en pleine crise

Le président de la FFF, qui a pris la parole en dernier à l'assemblée générale, a déclaré que la grave situation actuelle du foot français aurait des répercussions et a appelé à une réforme de la gouvernance et du modèle économique de la LFP.

La journée avait débuté par deux collèges, celui de la Ligue 2 à 11 heures et celui de la Ligue 1 une heure plus tard, tous les deux dans la salle de réunion « Kylian Mbappé » du nouveau

siège de la Ligue. Celui de L2 s'est prononcé lors d'un vote en faveur de Linette à neuf voix contre sept pour Labrune et deux abstentions et a souhaité que ses représentants au conseil d'administration relaient ce soutien lors de l'élection. À la vue du score de Labrune au conseil d'administration, on peut douter qu'ils aient suivi cette recommandation (voir page 4). Lors du collège de L1, les dirigeants de l'élite ont évoqué l'audit sur le train de vie de la Ligue ou la commission arbitrage. Roussier et Rivère ont eu un échange sur la fracture entre le foot français et le diffuseur historique, Canal+. L'élection a été à peine évoquée.

Joseph Oughourlian a bien rappelé que, dans n'importe quel business, un patron qui aurait eu les résultats de Labrune ne serait pas reconduit. Le football n'est visiblement pas un business comme les autres. **TE**



Laurent Nicollin, le président de Montpellier (ci-dessus), et Jean-Pierre Caillot, celui de Reims, auront toujours soutenu Vincent Labrune dans sa quête de réélection.



Les dessous d'un plébiscite

Malgré les vents contraires, **Vincent Labrune**, le président sortant de la LFP, a convaincu une large majorité de dirigeants de le suivre. Ses liens, sa force de conviction et le soutien d'Arnaud Rouger, son directeur général très apprécié du milieu, ont compté.

ÉTIENNE MOATTI et ARNAUD HERMANT

Spécialiste de la communication de crise dans sa première vie professionnelle, Vincent Labrune a su gérer les quelques semaines où le bateau a tangué dangereusement. Attaqué de toutes parts pour sa gestion ratée du dossier des droits télé de la Ligue 1, bousculé par la Ligue 2 prête à

demander le report de l'élection, lâché par quelques dirigeants de l'élite, comme le Lenois Joseph Oughourlian et le Nantais Waldemar Kita, jusqu'ici ses alliés, le président de la LFP a eu un moment de doute.

Mais très vite, sa nature a repris le dessus et, comme toujours, le téléphone a beaucoup chauffé. Après avoir vérifié qu'il avait toujours la confiance des principaux

clubs de L1, s'être convaincu qu'un putsch n'était pas en préparation contre lui, il a travaillé au corps les votants. Qui ne sont pas les 2,5 millions de licenciés qui jouent sur les terrains le week-end ou les millions de passionnés qui ne le portent pas dans leur cœur.

Mais simplement les 36 clubs pros et quelques « familles » (représentant des joueurs, des entraîneurs, des médecins, des administratifs...) participant à l'assemblée générale et les 17 votants du conseil d'administration. Ceux qui font l'élection.

Mais simplement les 36 clubs pros et quelques « familles » (représentant des joueurs, des entraîneurs, des médecins, des administratifs...) participant à l'assemblée générale et les 17 votants du conseil d'administration. Ceux qui font l'élection.

« Si on le soutient, c'est parce qu'on a confiance en lui, dans sa capacité à renverser des montagnes et à faire de belles choses »

LAURENT NICOLLIN, PRÉSIDENT DE MONTPELLIER ET DE FOOT UNIS

« Il y a un décalage entre la perception médiatique et la réalité », a expliqué le président réélu. L'élection à la Ligue n'est pas faite au suffrage universel. L'assemblée générale de

la LFP est comme celle d'une grande société. » Avec des administrateurs qu'il faut convaincre.

Et ça, Labrune sait faire. « Il a cette capacité, témoigne Laurent Nicollin, président de Montpellier et de Foot Unis, le syndicat des clubs professionnels, l'un de ses très proches. Si on le soutient, c'est parce qu'on a confiance en lui, dans sa capacité à renverser des montagnes et à faire de belles choses. Il y a eu des bonnes décisions, d'autres moins bonnes. Maintenant, on repart pour quatre ans, il faut se serrer les coudes pour avancer et colmater les brèches qu'il y a sur le navire. »

Pour d'autres, moins familiers, il a fallu ramer davantage. Notamment avec la L2, très largement hostile ces derniers jours (voir par ailleurs), même si, lors du conseil d'administration – l'organe de direction qui élit le président de la LFP –, aucun des deux représentants de L2 (Pierre-Olivier Murat de Rodez et Bernard Joannin d'Amiens) n'a priori voté Linette. Les deux de l'UNFP, le syndicat des joueurs (le prési-

Ça chauffe en Ligue 2

L'élection de Vincent Labrune pourrait avoir des conséquences en Ligue 2. Hier soir, ils étaient plusieurs dirigeants du second échelon du football professionnel français à l'avoir mauvaise. Ils n'ont pas digéré le vote de leurs représentants au conseil d'administration de la LFP, Bernard Joannin (président d'Amiens et patron du collège de L2, photo en haut) et Pierre-Olivier Murat (Rodez, en bas), qui n'auraient pas respecté les volontés de leurs homologues réunis

hier matin. En effet, le collège de la Deuxième Division avait voté en faveur de Cyril Linette à 9 voix contre 7 pour Labrune, et 2 abstentions. Mais lors du conseil d'administration de la Ligue, l'organe de direction qui élit le président de la LFP, ni Murat ni Joannin n'ont a priori voté Linette... Hier, Laurent Lairy, le patron de Laval, a demandé un rapport précis du collège du matin afin que soit consigné noir sur blanc ce qui avait été dit lors de leur réunion matinale. Et ils sont plusieurs en Ligue 2 à souhaiter que Joannin et Murat ne restent pas leurs représentants dans les instances. A. H. et E. M.





Cyril Linette face aux médias à sa sortie de la Cité de l'économie (Paris, XVII^e arrondissement), où se déroulait l'élection du président de la LFP.



Bernard Papon/L'Équipe

TROIS CHANTIERS URGENTS

À l'issue du scrutin d'hier, Vincent Labrune s'est fixé trois priorités. « La première, c'est la baisse des charges, a-t-il indiqué. Celui qui doit donner l'exemple, c'est le président de la LFP qui lui aussi devra faire des gestes importants en termes de révision à la baisse de sa rémunération. » Sans indiquer dans quelles proportions, alors que son salaire annuel brut actuel est de 1,2 M€. Le deuxième chantier a des allures d'autocritique car Labrune promet « de travailler plus ensemble ». Comme s'il avait entendu les critiques sur sa gestion solitaire de certains dossiers, notamment les droits télévisuels. Enfin, il a promis « dès demain de s'attaquer au piratage sans peur sur tous les terrains, médiatique, politique et juridique. » E. M. et A. H.

Bernard Papon/L'Équipe

Linette au CA jusqu'au 25 septembre au moins

Le finaliste de l'élection à la présidence va prendre le temps de la réflexion pour savoir s'il reste administrateur de la Ligue. Sa décision n'interviendra pas avant son audition au Sénat.

Cyril Linette s'est montré beau joueur. Sèchement battu, à sa grande surprise, à l'élection à la présidence de la Ligue de football professionnel, hier, par le sortant Vincent Labrune, l'ancien patron de L'Équipe et du PMU a félicité son adversaire et reconnu sa défaite tout en passant quelques messages

« Je suis très déçu du résultat parce que c'est une victoire sans appel, a-t-il confié à la sortie de l'élection. Je suis un peu sonné, j'espérais gagner et je pensais que le score serait plus serré. Je continue de penser que le constat que je pose est le bon. Il faut reconnaître que la gouvernance du football français ne le partage pas pour le moment et a choisi de poursuivre dans la continuité de ce qui a été fait ces dernières années. Je continue de penser que ce n'est pas le bon choix, le bon modèle. [...] Je pense que le débat a été intéressant. Les discussions que j'ai pu avoir avec les uns et les autres les ont intéressés. Tout le monde m'a félicité pour ma contribution au débat mais personne n'a voté pour moi. Je pense que le foot français est lié. Ils ont fait un choix de stratégie. Ils ont choisi un président et les gens autour de lui sont visiblement satisfaits de son travail. »

Pour pouvoir « affronter » Labrune et obtenir de l'Union des acteurs du football (*) le parrainage qui lui manquait, Linette

(53 ans) s'était engagé auprès de la ministre démissionnaire des Sports Amélie Oudéa-Castéra à laisser sa place au sein du nouveau conseil d'administration de la LFP en cas de défaite à l'élection.

“Il y a eu une pression de certains pour que je reste au conseil d'administration”

CYRIL LINETTE

Malgré son engagement initial, il ne semblait plus certain, hier, de vouloir démissionner, sachant que la date du prochain CA n'est pas fixée pour le moment. « Je vais me reposer et prendre le temps de la réflexion, a-t-il confié. Il y a eu une écoute attentive (à ce qu'il a proposé), à tel point qu'il y a eu une pression de certains pour que je reste au conseil d'administration. »

Une certitude, il ne prendra aucune décision avant le 25 septembre. Ce jour-là, il doit être auditionné par la mission d'information sur l'intervention des fonds d'investissement dans le football professionnel français du Sénat, qui verrait d'un bon œil qu'il reste administrateur au moins jusque-là. Ce qu'il compte faire. **A. H. et E. M.**

(*) L'UAF regroupe les syndicats de joueurs, entraîneurs, arbitres, administratifs et médecins.

► dent Philippe Piat et le vice-président David Terrier) ont aussi opté pour Labrune.

“Je suis très heureux pour lui, sincèrement (...) Je ne suis pas un lâcheur”

WALDEMAR KITA, PRÉSIDENT DU FC NANTES, HIER, APRÈS LA RÉÉLECTION DE VINCENT LABRUNE

Pourtant, ils n'avaient pas vraiment apprécié la conduite solitaire des affaires de la Ligue, ou avec deux ou trois présidents influents, comme Nasser al-Khelaifi, le patron du PSG, dans le dossier des droits télé. Mais Labrune leur a donné des gages d'une prochaine gouvernance revue et corrigée. Avec plus de concertation et une vraie écoute. « Vincent nous a dit qu'il n'avait pas tout bien fait, qu'il y avait des défis à relever », témoigne Piat, qui a été impressionné par cette réélection dans un fauteuil : « Je suis un peu surpris par l'importance du résultat même si, ces derniers jours, on sentait que Vincent allait gagner. »

Après avoir beaucoup râlé contre le train de vie dispendieux de la LFP et la faiblesse des recettes télévisées, Kita avait tout du nouvel opposant. Mais, au bout du compte, même s'il a retiré sa candidature au conseil d'administration, il n'a pas chargé Labrune dans nos colonnes la veille du vote. Et hier, après la réélection aisée du taulier de la Ligue, il nous assurait être « très heureux pour lui, sincèrement ». Et à la question de savoir s'il l'avait soutenu lors de l'assemblée générale, Kita répond : « Je ne suis pas un lâcheur... »

Dans sa quête de réhabilitation, Labrune a aussi beaucoup mis en avant Arnaud Rouger, son directeur général, un professionnel très apprécié, aux compétences reconnues. Dans l'entretien accordé fin août à L'Équipe, le patron de la Ligue a beaucoup utilisé le « nous », certain que l'apport de son DG était très important. D'autant que ce dernier avait annoncé qu'il démissionnerait si Labrune n'était pas réélu. En votant Labrune, c'est aussi le ticket avec Rouger qui est reconduit. **E**

Textor : « Ce n'est pas une démocratie »



Interrogé hier à la sortie de l'assemblée générale de la Ligue, John Textor, le président américain de l'OL, considère que la réélection de Vincent Labrune était jouée d'avance.

« Que pensez-vous du nouveau mandat de quatre ans accordé à Vincent Labrune à la tête de la LFP ? »

Je ne veux pas évoquer spécifiquement sa réélection. J'ai beaucoup entendu parler de démocratie aujourd'hui (hier). En tant qu'Américain, ce n'est pas une démocratie que je reconnais vraiment... Je ne pense pas que ce soit un processus démocratique. Je pense que l'élection a tenté de se faire avec un seul candidat il y a deux semaines... Il y a eu une entrée très tardive d'un candidat (Cyril Linette), que j'aurais adoré pouvoir entendre davantage. J'aurais aimé avoir un vrai choix à la suite de discussions poussées. Après cela, j'aurais pu vous dire qui j'aurais soutenu. C'était une version sportive du Venezuela... Je n'ai pas vu une démocratie. Mais maintenant, c'est fait, il est président

et on est derrière lui. Même si on sait bien que la décision d'aujourd'hui était actée bien avant le vote.

Vous avez été fâché par la gestion du dossier des droits télé ?

Je n'ai été en colère contre rien du tout... C'est simplement triste pour la France. On est heureux que Lyon se soit qualifié, en fin de saison dernière, pour une Coupe d'Europe. Je ne peux pas imaginer l'impact financier que nous aurions subi sans cela. Pour les droits télévisuels, on n'a pas écouté ceux qui avaient de nouvelles idées. On est dirigés par des gens qui ont une vision restrictive de la Ligue 1. Alors qu'il faut développer nos revenus.

Vous souhaitez que la LFP développe sa propre chaîne, comme il en a été question ?

Là où nous en étions, j'aurais préféré cela. Au Brésil (où il est actionnaire majoritaire de Botafogo), j'ai pu développer mes revenus car je contrôle mes propres droits. J'ai proposé mes services à la LFP... en vain. On aurait pu faire mieux. On fonctionne comme des dinosaures. **E. M.**



Digne: « Je suis un bon revenant »

De retour en équipe de France lors du dernier rassemblement après plus de deux ans d'absence, le latéral d'Aston Villa savoure le moment et s'amuse d'être, à 31 ans, l'un des plus anciens d'un groupe qu'il n'entend plus quitter.

DAMIEN DEGORRE

Un peu plus de deux ans après sa dernière apparition en équipe de France, le 13 juin 2022 (0-1 face à la Croatie), Lucas Digne a effectué un retour inattendu en bleu, profitant du forfait de Ferland Mendy. Lundi soir, contre la Belgique (2-0), le latéral gauche de 31 ans a vécu sa quarante-septième sélection et livré une prestation solide. Elle a séduit le staff, qui devrait le revoir en octobre pour le prochain rassemblement. Forcément marqué par son absence à la Coupe du monde 2022, Digne a su rebondir avec Aston Villa où, depuis deux ans et demi, il s'est affirmé comme l'un des latéraux gauches les plus sûrs de Premier League. Pour *L'Équipe*, il est revenu hier sur sa semaine internationale – du message de Didier Deschamps à la Marseillaise lyonnaise –, sur ses deux années sans les Bleus et sur la façon dont son jeu a évolué ces dernières saisons.

« Comment avez-vous vécu ces retrouvailles à Clairefontaine ?
C'est toujours un plaisir de retrouver le château et le maillot bleu. Tous les joueurs de foot rêvent de le porter – moi y compris –, donc, forcément, c'est toujours un bonheur de revenir.
Quand vous voyez le numéro de Didier Deschamps apparaître sur l'écran de votre téléphone, le lundi 2 septembre enfin de matinée, que vous dites-vous ?

J'étais à l'entraînement au moment de son appel et, quand j'ai rejoint le vestiaire, j'ai vu que j'avais un message du coach qui me demandait de le rappeler. Je l'ai fait. Il m'a dit qu'il voulait me sélectionner. J'ai dit "oui" tout de suite. Je me suis dépêché de rejoindre la sélection. Comme je revenais de l'entraînement, je suis d'abord rentré à la maison, j'ai fait ma valise et un bisou à mes enfants, qui m'ont accompagné jusqu'à l'avion.
Et quand vous avez annoncé la nouvelle à votre famille, quelle a été sa réaction ?

Mon petit garçon a 5 ans, il commence à bien réaliser. Il a regardé les JO, il adore

le foot, il a regardé l'Euro aussi, il était comme un petit fou. Il m'a dit : "Oh là là, je suis trop content pour toi." C'était super mignon. *(Il sourit.)*

Et vous, deux ans après, y croyiez-vous encore ?

Je travaillais toujours avec l'idée, dans un coin de ma tête, de devenir le meilleur joueur possible. C'est la récompense de mon travail.

Ces deux années sans les Bleus ont-elles été longues ?

Oui et non. Il y a un petit pincement au cœur quand on ne voit pas son nom dans les listes mais j'avais mes enfants dont je devais m'occuper, alors je basculais dans mon rôle de papa.

"L'arrivée du coach Emery m'a fait franchir un cap (...) Il m'a donné énormément de conseils, m'a fait évoluer tactiquement, sur le positionnement"

Vous aviez fait les deux tiers des matches de qualifications à la Coupe du monde 2022 avant de ne pas être appelé.

Aviez-vous été affecté par cette décision ?

Bien sûr que je l'ai été. J'avais fait les trois quarts des matches avant. C'était un objectif pour moi de jouer cette Coupe du monde, tout comme l'Euro. Cela fait partie des aléas de la vie d'un joueur de haut niveau. Après tout, connaître de telles déceptions signifie que j'étais au moins éligible à un grand tournoi.

La Coupe du monde 2026 est donc votre objectif, désormais ?

Oh là, c'est loin, tout ça ! Je me projette d'abord sur le prochain rassemblement et sur les prochaines échéances avec mon club. Je veux déjà montrer que j'ai ma place dans ce groupe.

Avec la concurrence des frères Theo et Lucas Hernandez, de Ferland Mendy, d'Eduardo Camavinga reconverti parfois latéral gauche, n'avez-vous jamais craint que votre histoire en bleu soit finie ?

Non, parce que j'ai confiance en mes qualités. En club, j'ai toujours eu la confiance de tous mes coaches et j'ai joué dans des grands clubs. Sincèrement, je gardais toujours dans un coin de ma tête le fait de pouvoir revenir.

Vos deux dernières saisons avec Aston Villa vous ont-elles fait franchir un cap ?



Stéphane Mantey/L'Équipe

►► L'arrivée du coach (*Unai*) Emery m'a fait franchir un cap. J'ai un très bon feeling avec lui. Il m'a donné énormément de conseils, m'a fait évoluer tactiquement, sur le positionnement. Par exemple, il m'a appris à mieux orienter mon corps, sur les phases défensives. Je l'oriente sur mon défenseur central, toujours, afin d'être parfaitement aligné, et quand il y a un ballon dans mon dos, on doit se tourner non pas vers la ligne mais vers notre but, en réalisant un petit arc de cercle, afin de gagner du temps. Au début, ce n'est pas facile à adopter car on a d'autres repères. Mais ça vient petit à petit et c'est hyper efficace.

Et du point de vue de votre apport offensif ?

Il m'a également fait progresser, notamment sur le positionnement de départ. Savoir quand il faut attaquer, tout en gardant une liberté de déplacement, ce qui est super pour un latéral.

Le foot anglais vous a-t-il endurci dans les duels ?

Ça, c'est sûr. C'est obligatoire. Là-bas, les arbitres ne sifflent pas tout. On est donc obligé de mettre beaucoup plus d'impact parce qu'on sait qu'on va en recevoir aussi. Il faut être prêt. En Premier League, il n'y a pas un seul week-end où vous avez le droit de vous relâcher.

Certains attaquants de Premier League sont-ils plus difficiles à appréhender du point de vue athlétique ?

Mohamed Salah, par rapport à sa taille (1,75 m), est très costaud. Pour m'être entraîné avec lui à Rome pendant un an (en 2015-2016), j'ai découvert un joueur non seulement doué techniquement – ça, on le sait –, mais aussi très dur physiquement. À chaque fois que tu l'affrontes, tu as l'impression de taper sur un mur quand tu rentres dedans. Cela donne de très beaux duels. Mais, finalement, tous les week-ends, c'est quasiment comme ça car tous les attaquants sont préparés aux impacts.

“Avec Deschamps, on est fidèles à nos principes de jeu, avec un bloc solide, un pressing assez intense quand la balle va sur un côté, et une adaptation à l’adversaire qui est à la marge”

Quelle est la différence entre évoluer sous les ordres d'Unai Emery et sous ceux de Didier Deschamps ?

Les consignes sont différentes, c'est vrai. Celles d'Emery vont varier énormément en fonction de l'adversaire, avec des tactiques spécifiques. Avec Deschamps,

Avant France-Belgique (2-0) lundi, Lucas Digne n'avait plus joué en bleu depuis le 13 juin 2022 et une défaite face à la Croatie (0-1).

on est fidèles à nos principes de jeu, avec un bloc solide, un pressing assez intense quand la balle va sur un côté, et une adaptation à l'adversaire qui est à la marge.

Lundi soir, au moment de
“la Marseillaise”, qu’avez-vous ressenti ?

J’étais fier et content. J’ai pensé à ma famille, qui m’avait soutenu pendant

ces deux années. Elle sait à quel point je travaille et à quel point cela me tenait à cœur de revenir.

Vous aviez invité aussi seize personnes de votre association, Smile for Kids, pour ce match.

Avec ma femme, on voulait inviter des jeunes à un match et ce n'était pas

forcément prévu à ce moment-là. Finalement, je me suis dit que cela pouvait être une super occasion. On a tout mis en œuvre pour que ce soit à Lyon. C'était un moment magique pour moi, pour l'asso et pour eux aussi, parce que j'ai réussi à obtenir des maillots de l'équipe de France. C'était génial.

Vous êtes un revenant en bleu mais, paradoxalement, vous êtes, avec Antoine Griezmann (33 ans), l'un des plus anciens de la sélection puisque votre première remonte à 2014 à tous les deux.

Oui, c'est ça, je suis un bon revenant.
(*Il éclate de rire.*) Toujours là, dix ans après.
On en a souri avec Antoine. On n'a pas eu
les mêmes parcours (*47 capes contre 137*)
mais, dix ans après, on est toujours là. Le
maillot bleu, tous les enfants en rêvent. Je
le vois à travers les yeux de mon fils
maintenant, lorsqu'il regarde un match de
l'équipe de France et qu'il chante "la
chanson d'Ousmane Dembélé" (*). Ça me
fait juste mourir de rire. » **E**

() Dans « Ramenez la coupe à la maison », VegeDream chante notamment : "J'sais plus si j'suis gaucher ou droitier, je tire des deux pieds : Ousmane Dembélé."*

L'AGENDA DES BLEUS

LIGUE DES NATIONS

phase de groupes /
3^e journée

JEUDI 10 OCTOBRE

Israël - France.....20 h 45
à Budapest

4^e journée

LUNDI 14 OCTOBRE

Belgique - France.....20h45
à Bruxelles

5^e journée

VENERDI 14 NOVEMBRE

France - Israël.....20h45
au Stade de France

6^e journée

MANCHE 17 NOVEMBRE

Italie - France.....20 h 45
à Milan

Pour tout achat d'un vélo mécanique ou électrique, nous proposons le **Crédit Vélo 0% TAEG fixe**. C'est ça être une entreprise à mission.

Retrouvez tous nos engagements sur cic.fr/engagements

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Exemple : pour un "Crédit Vélo"⁽¹⁾ d'un montant de 2500 € et d'une durée de 36 mois, vous remboursez 35 mensualités de **69,45 €** et une dernière de **69,25 €**. **Taux annuel effectif global (TAEG) fixe de 0%** (taux débiteur fixe : 0%)⁽²⁾. **Montant total dû par l'emprunteur : 2500 €**.

Pas de frais de dossier. Le montant des mensualités indiquées ci-dessus ne comprend pas l'assurance facultative proposée habituellement : assurance Décès, Perte Totale et Irréversible d'Autonomie et Incapacité de Travail et Invalidité Permanente calculées sur le capital restant dû, avec un montant de 1% cotisation mensuelle de 2,91 €, un montant total sur la durée du crédit de 53,79 € et un taux annuel effectif de l'assurance (TAEA) de 1,40%.

OFFRE DE CRÉDIT AFFECTÉ SOUMISE À CONDITIONS, jusqu'à 6 000 euros et valable jusqu'au 31/12/2024. Pour les particuliers, après étude et sous réserve d'acceptation de votre dossier par l'Agence CIC. Après expiration du délai légal de rétractation de 14 jours à compter de la signature du contrat et du délai légal de mise à disposition des fonds. Voir conditions détaillées en Agence CIC et sur www.cic.fr.



Construisons pour que le monde bouge.

[1] Conditions au 20/07/2024.
 [2] Les intérêts sont pris en charge par la Banque.
CIC Crédit Industriel et Commercial - Société anonyme au capital de 611 858 064 euros - 6 avenue de Provence 75009 Paris - RCS Paris 542 016 381 - N° ORIAS : 07 025 72

FOOTBALL équipe de France



Alexis Réau/L'Équipe

Ces trois jours qui vont compter

Intervention de Mike Maignan, débats internes, critiques de Kylian Mbappé sur le manque de travail tactique : l'après-match contre l'Italie a été intense et parfois tendu.

HUGO DELOM et LOÏC TANZI

Dans ces couloirs gris du Grou-pama Stadium, les joueurs de l'équipe de France, dont plusieurs sont accompagnés de leurs enfants, repartent peu à peu. Certains s'arrêtent plus longtemps pour saluer des connaissances lointaines ou des « frères ». Il est minuit, lundi, et ce stage de rentrée d'une semaine prend fin. Sept jours censés lancer « un nouveau cycle » – après un Euro pauvre en émotions – qui s'achèvent par un succès face à la Belgique (2-0). La conclusion d'une séquence parfois lourde pour Didier Deschamps et son staff, plongés dans une zone de turbulences depuis le revers face à l'Italie (1-3, le vendredi 6 septembre).

Quand il se présente en conférence de presse, lundi soir, Deschamps, sifflé quelques minutes plus tôt par une partie du public lyonnais, évacue toute forme de « soulagement » mais fait part de sa satisfaction à la suite du succès contre les Belges : « Je ne mets

pas toujours l'équipe dans les meilleures conditions en faisant des changements. Même si ça s'était mal passé ce soir, ça aurait été encore plus ma fête, mais il y a eu des réponses. » Le sélectionneur était calme, pondéré, loin de l'agitation de ces derniers jours.

Mbappé a renvoyé l'image d'un joueur indolent, presque déconnecté

Le revers face à l'Italie, de l'aveu même d'Ousmane Dembélé, a pourtant ouvert une séquence « un peu tendue ». Qui commence par le coup de gueule de Mike Maignan, révélé dans nos colonnes, dans les vestiaires du Parc des Princes. Le gardien, dans un long monologue, fustige les comportements de starlettes. Un coup de gueule où, sans le désigner nommément, le Milanais vise Kylian Mbappé. Le capitaine des Bleus ne réagit pas. Volontairement. Fidèle à cette distance qu'il a installée depuis le début du rassemblement. Des jours où

Mbappé donne l'impression d'un élément, certes heureux de retrouver ses coéquipiers, mais peu animé par une irrésistible envie de nourrir la vie de groupe.

Le Madrilène a accueilli les nouveaux – Loïc Badé, Michael Olise, Manu Koné –, les guidant même volontiers. Mais au quotidien, un mois seulement après son arrivée concrète au Real Madrid, c'était comme si son envie d'être à Clairefontaine n'était que toute relative. Il renvoie l'image d'un joueur indolent, presque déconnecté. Une attitude perçue par le staff. Dans les heures qui suivent la défaite face à l'Italie, la majorité des joueurs rejoignent Maignan, leader écouté, sur le diagnostic. Et sur la nécessité de faire des efforts ensemble. En fonction des affinités, des dialogues se nouent.

Mais alors que dimanche matin, Antoine Griezmann a lancé le débat, après son « Euro compliqué », sur son utilisation – « Ça a été beaucoup de changements de positions, de changements tacti-

ques, il fallait faire avec » – un autre sujet jeu émerge. Celui d'un déficit de travail tactique en bleu.

Dans le cadre d'un échange collectif avant le match à Lyon, cette thématique, parmi d'autres (de nouveau le besoin de faire les efforts ensemble), est abordée. Elle est portée par Mbappé qui, cette fois, s'investit pleinement dans ce débat. Avec un long argumentaire autour de cette nécessité d'un travail tactique plus fourni afin d'avoir davantage de repères. Pour les plus anciens mais aussi les tout nouveaux, logiquement en quête de consignes claires pour se fondre dans le collectif. L'intervention, presque programmatique, de l'ex-Parisien s'étire et se veut très précise. Une volonté pour le capitaine d'aller plus loin dans le diagnostic posé par Maignan et de faire avancer le chantier collectif des Bleus ? Ou de mettre une pierre dans le jardin du staff ? Un peu des trois sans doute. Mais clairement, à cet instant, le staff est ciblé.

“Il fallait se dire les choses, j'avais confiance dans la réponse du groupe”

JULES KOUNDÉ, DÉFENSEUR DES BLEUS

Peu d'éléments ont filtré sur la réaction de l'encadrement des Bleus après ces critiques à peine voilées du capitaine, mais l'argument du peu de temps de rassemblement est souvent avancé par Deschamps pour expliquer ce

travail tactique réduit. Dans l'entourage de l'équipe de France, on rappelait, hier, qu'au moins deux séances avaient été axées cette semaine sur un travail de ce type.

À quelques heures du match contre la Belgique, le sélectionneur des Bleus acte, lui, ces débats et, fidèle à ce qu'il avait annoncé depuis le début du rassemblement, maintient sa volonté d'aligner une équipe remaniée. Avec une surprise : l'installation de N'Golo Kanté comme capitaine. Une manière pour Deschamps de ne pas froisser Mbappé en ne confiant pas le brassard à Maignan après ces heures intenses où les deux hommes ont exprimé des points de vue divergents ? « Non, il n'y a pas eu débat, "NG" (Kanté) était le seul joueur à plus de 60 sélections », évacue-t-on à la FFF.

La soirée débouche sur ce succès, avec un retour des bases, un solide 4-3-3 avec projections rapides. « Il fallait juste faire une auto-critique, remettre des choses en marche, notamment dans l'intensité, concluait le défenseur Jules Koundé. Inquiet ? Il fallait se dire les choses, j'avais confiance dans la réponse du groupe parce qu'on a un groupe de compétiteurs. »

Les Bleus se sont parlé et, en gagnant, se sont donné du temps. Le rassemblement d'octobre permettra de mesurer précisément les conséquences des épisodes de ce stage, peu anodin, de début septembre... **E**

Mike Maignan (à gauche) et Kylian Mbappé durant les hymnes avant la défaite contre l'Italie au Parc des Princes (1-3, le 6 septembre).

CLASSEMENTS ET RÉSULTATS

Groupe A1 / 2^e journée

	pts	diff.
1 Portugal	6	+2
2 Croatie	3	0
3 Pologne	3	0
4 Écosse	0	-2

DIMANCHE

Croatie - Pologne.....	1-0
Portugal - Écosse.....	2-1

Groupe A2 / 2^e journée

	pts	diff.
1 Italie	6	+3
2 France	3	0
3 Belgique	3	0
4 Israël	0	-3

LUNDI

France - Belgique.....	2-0
Israël - Italie.....	1-2

Groupe A2 / 2^e journée

	pts	diff.
1 Allemagne	4	+5
2 Pays-Bas	4	+3
3 Bosnie-Herzégovine	1	-3
4 Hongrie	1	-5

HIER

Hongrie - Bosnie-Herzégovine.....	0-0
Pays-Bas - Allemagne.....	2-2

Groupe A4 / 2^e journée

	pts	diff.
1 Danemark	6	+4
2 Espagne	4	+3
3 Serbie	1	-2
4 Suisse	0	-5

DIMANCHE

Danemark - Serbie.....	2-0
Suisse - Espagne.....	1-4

Ligue B (principales affiches)

HIER

Angleterre - Finlande.....	2-0
Albanie - Géorgie.....	0-1

RÈGLEMENT

À l'issue des six journées entre septembre et novembre, les deux premiers de chaque groupe disputeront des quarts de finale (aller-retour) en mars 2025, préalables au Final Four prévu en juin 2025. Les troisièmes de Ligue A affronteront dans des barrages promotion/dégradation, en aller-retour, les deuxièmes de Ligue B. Les quatrièmes seront directement relégués et remplacés en Ligue A par les vainqueurs des groupes de Ligue B.

Ligue des nations phase de groupes (2^e journée)

Brobbey et Kane régulent

Hier, le choc Pays-Bas - Allemagne s'est conclu sur le score de 2-2 à la Johan Cruijff Arena. Au sein des Oranges, le jeune attaquant de l'Ajx Brian Brobbey (22 ans) s'est particulièrement mis en valeur, puisqu'il est impliqué dans les deux buts parfaitement construits de son équipe, marqués par Tijjani Reijnders (1-0, 2^e) et Denzel Dumfries (2-2, 50^e). Dans

l'intervalle, les Allemands avaient tiré parti, par l'intermédiaire de Deniz Undav (1-1, 38^e) et Joshua Kimmich (1-2, 45^e + 3), de l'attentisme de la défense batave, incarnée par un Matthijs De Ligt une fois de plus décevant.

Dans le même temps, à Wembley, Harry Kane, à l'occasion de sa centième sélection, a confirmé sa place de meilleur réalisateur de

l'histoire des Trois Lions, en inscrivant les deux buts de sa formation (2-0) face à la Finlande (ses 67^e et 68^e réalisations en sélection). À l'occasion de son deuxième match sur le banc anglais, Lee Carsley a une nouvelle fois favorisé un football attrayant, au sein duquel le Lillois Angel Gomes, pour sa première titularisation avec les A, a brillé par son assurance, tout comme Trent Alexander-Arnold, décisif dans la construction des deux buts inscrits par son capitaine.

P.-E. M.



Maurice Van Steen/ANP/PresseSports

Brian Brobbey (à droite) au duel avec Jonathan Tah.



PEUGEOT

JUSQU'À

8

ANS

ALLURE CARE
GARANTIE

JUSQU'À

8 ANS DE GARANTIE ALLURE CARE OFFERTS SUR TOUTE LA GAMME ⁽¹⁾

PORTES OUVERTES 12 - 16 SEPTEMBRE ⁽²⁾

PEUGEOT RECOMMANDE **TotalEnergies** (1) Allure Care : 2 ans de garantie constructeur et jusqu'à 6 ans de garantie additionnelle Allure Care offerte, activée à chaque entretien prévu au plan d'entretien effectué dans le réseau Peugeot participant, valable jusqu'à l'entretien suivant dans la double limite de 8 ans et 160 000 km. Offre réservée aux particuliers sur toute la gamme VP jusqu'au 30/09/2024. Conditions sur Peugeot.fr. (2) dans le réseau PEUGEOT participant. Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Versailles.

Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

LES MÉDAILLES SONT INDIVIDUELLES, LES MÉRITES SONT COLLECTIFS.



Un immense MERCI aux 252 athlètes que nous soutenons, aux 136 parmi eux qui se sont qualifiés et aux 45 qui ont été médaillés. Tous ont brillé par leurs performances !

Un immense MERCI à nos milliers de collaborateurs engagés dans la réussite des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, nous avons partagé la magie des Jeux dans tous les territoires. Vous êtes formidables !

Un immense MERCI à toutes celles et ceux qui, après le rendez-vous de Paris 2024, permettront au Groupe BPCE, 2^e acteur bancaire en France, de réaliser son ambition d'être la banque du sport.





Alnoche/Presse Sports

Premier round

La commission juridique de la LFP, saisie par Kylian Mbappé pour son litige avec le PSG sur des arriérés de salaires et de primes, doit se réunir ce matin. Une première étape avant de se retrouver devant la justice dans les prochains mois ?

LOÏC TANZI

Même si Kylian Mbappé n'est plus un joueur du Paris-Saint-Germain, ses affaires avec le club de la capitale ne sont pas terminées. Ses avocats ont rendez-vous ce matin, avec ceux du PSG, devant la commission juridique de la LFP. Cette dernière avait été saisie fin août par le néo-Madrilène pour des arriérés de salaire et de primes de la saison dernière. Le capitaine de l'équipe de France et ses avocats réclament 55 millions d'euros au club de la capitale, que le joueur a quitté libre cet été pour rejoindre le Real Madrid.

L'argumentaire des deux parties tourne autour de deux accords, que la partie joueur conteste, passés les 11 et 12 août 2023 entre le joueur et Nasser al-Khelaïfi, le président du club. Deux documents qui n'ont jamais été signés et qui sont le point de départ d'une année de négociations sans résultat.

Le club n'a pas tenu tous ses engagements, selon le clan Mbappé

Un premier accord a été verbalisé entre les deux hommes, puis proposé au Paris-Saint-Germain par Delphine Verheyden, l'avocate de l'attaquant français, au travers d'une lettre, dont nous avons eu connais-

sance, envoyée le 11 août 2023 à Victoriano Melero, le secrétaire général du club, quand le joueur était mis à l'écart. Il y est écrit : « Mon client me charge de vous indiquer que pour mettre un terme à cette menace intenable pour un joueur de son rang de ne pas jouer une saison entière, et pour que cesse cette destruction de son image auprès du grand public par la propagation, y compris virale via de faux comptes que nous avons identifiés, d'informations mensongères (*), mon client formule la proposition suivante :

- Réduire de 55 millions brut les primes devant lui être versées lors de la saison 2023-2024 (correspondant aux 30 millions de prime de fidélité liée aux deux premières années de contrat et 25 millions de prime de signature), ceci représentant une économie de plus de 68 millions dans les comptes du club ;

- Transposer le règlement de ce même montant à la saison 2024-2025 s'il devait être encore présent dans les effectifs à cette date.

Cette proposition est conditionnée aux éléments cumulatifs suivants :

- Qu'il soit réintégré dans le groupe pour le match du 12 août 2023 et n'en soit plus sorti de toute la saison sportive ;

- Que cet avenant soit signé au plus tard lundi 14 août à 12h. Passée cette date l'offre sera caduque ;

- Rédaction d'un communiqué de presse commun indiquant la fin du différend, la réin-



“Avec l'accord que j'ai passé avec le président cet été, peu importe mon choix, on a réussi à protéger l'ensemble des parties et à préserver la sérénité du club pour les défis à venir, ce qui reste le plus important”

KYLIAN MBAPPÉ,
LE 4 JANVIER 2024

tégration sans condition dans le groupe et le pas fait par mon client pour résoudre ce différend.»

Mbappé et son entourage estiment que cet accord est devenu caduc à partir du moment où il n'a pas été signé, ni envoyé à la LFP à la date demandée. « Cette proposition, qui était valable jusqu'au 14 août 2023, a expiré sans que le club n'y apporte aucune réponse, écrit de nouveau Delphine Verheyden au PSG le 31 mai 2024, pour demander le paiement des primes et salaires. A fortiori elle n'a jamais été régularisée par voie d'avenant au contrat de travail, ni enregistrée auprès de la LFP. » L'avocate y ajoute : « De manière absolument erratique, en septembre 2023, la prime de 30 millions brut, dite de fidélité et qui était due si le joueur était dans les effectifs du club à cette date, n'a pas été versée, tandis que celle correspondant au deuxième tiers de la prime de signature l'était. Plus tard, la prime relative au dernier tiers de la prime de signature (36,6 millions brut), qui était due en février 2024, n'était pas non plus réglée. Enfin, ses salaires des mois d'avril et mai 2024 n'ont à ce jour pas encore été versés. »

Le capitaine des Bleus et son équipe considèrent également que, même si l'accord avait été conclu, les engagements du club n'ont pas été tenus : « Celui de laisser Kylian Mbappé jouer a été bafoué, celui-ci ne jouant notamment que onze matches entiers sur

les 21 derniers de la saison. » Paris rétorque que c'est une décision purement sportive, prise sans influence de la part de Luis Enrique. Là encore, les deux versions divergent.

À Paris, on estime qu'un accord oral a été conclu avec Mbappé, et qu'il fait foi. Le club compte notamment utiliser les déclarations du joueur devant la presse, le 4 janvier 2024, comme preuve : « Je n'ai pas encore pris ma décision, mais avec l'accord que j'ai passé avec le président cet été, peu importe mon choix, on a réussi à protéger l'ensemble des parties et à préserver la sérénité du club pour les défis à venir, ce qui reste le plus important. Ma décision, c'est secondaire », a-t-il déclaré après la victoire du PSG face à Toulouse lors du Trophée des champions (2-0).

Un rôle clé pour Luis Enrique et Campos à terme

Pour répondre aux conseillers de Mbappé, le club écrit alors le 1^{er} juillet 2024, dans un nouvel échange de courriers : « Si cet avenant n'a pas été signé, c'est parce que, comme vous le savez, une réunion s'est tenue au club le 12 août 2023 (au lendemain donc de la première lettre) à laquelle étaient présents votre client, le président du club ainsi que Messieurs Luis Campos et Luis Enrique au cours de laquelle les modalités de l'accord ont été discutées et renégociées pour aboutir à un accord différent de celui proposé par vos soins le 11 août. Le président a expliqué qu'il ne pouvait pas se contenter d'une baisse de rémunération à hauteur de 55 millions d'euros brut dans le cas où, finalement, il déciderait de quitter le club le 30 juin 2024. Il a ainsi été établi de s'accorder sur un "gentlemen's agreement" basé sur deux cas de figure :

- Cas n°1 : le joueur accepte de prolonger son contrat jusqu'au 30 juin 2025, ce qui permet au club de réaliser son transfert lors du mercato d'été 2024 sur la base d'une indem-



Quand Mbappé était d'accord avec Liverpool

En 2022, peu de temps après avoir prolongé son contrat avec le PSG, l'attaquant des Bleus aurait demandé à partir en raison de l'orientation du projet et répondu favorablement à une offre du club anglais.

LOÏC TANZI et HUGO DELOM

Quelques mois après avoir prolongé son contrat avec le Paris-Saint-Germain, en mai 2022, Kylian Mbappé aurait pu quitter le club. C'est en tout cas ce qu'assurent plusieurs sources proches du dossier pour expliquer que le PSG était au courant de la volonté du Français deux ans avant la fin de son contrat. Peu de temps après avoir signé son nouveau bail (deux ans + un supplémentaire en option à activer par les deux parties), l'attaquant s'est senti « trahi » par le projet parisien, notamment son début de mercato, avec ce qu'il a estimé être des promesses non tenues (les arrivées de Bernardo Silva et Lewandowski étaient attendues).

Face à cette situation, une demande a été effectuée par l'entourage du Français à la direction parisienne de quitter le club avant la fin du mercato. En colère contre ses dirigeants, Mbappé n'aurait plus voulu porter le maillot parisien. Absent lors de la première journée de la saison 2022-2023 de Ligue 1, à Clermont (5-0), officiellement sur blessure, l'attaquant des Bleus aurait en fait demandé à ne pas jouer, le temps que sa situation soit éclaircie, au cœur du conflit avec une direction par laquelle il se serait senti floué.

Les dirigeants parisiens avaient bien connaissance de son choix de ne pas prolonger

Les sources décrivent un homme atteint jusqu'à vivre « un épisode difficile mentale-ment ». Paris aurait répondu à sa volonté

de départ, en lui demandant de produire une offre ferme de transfert. Deux offres seraient arrivées : une du Real Madrid, club dont le PSG ne voulait pas entendre parler. Puis une de Liverpool, s'élevant à 200 millions d'euros, qui aurait été formulée à Antero Henrique, ancien directeur sportif du club en charge des discussions avec le clan Mbappé cet été-là. Le Portugais aurait demandé le double, une manière de fermer la porte à un départ. De son côté, Mbappé se serait mis d'accord avec Liverpool autour d'un contrat de courte durée, lui permettant de rejoindre le Real Madrid à moyen terme, comme il le souhaitait ensuite.

Lors de cet été 2022, la direction parisienne aurait donc déjà eu connaissance de la volonté de l'international français de ne pas renouveler son contrat, ni d'activer l'année supplémentaire. Une volonté confirmée un an plus tard avec la divulgation d'une lettre envoyée au PSG, datée de l'été 2022, officialisant la non-levée de l'option.

À Paris, deux versions s'opposent à ces éléments. Une source interne évoque une approche plutôt orale du club de Premier League. Et une autre la dément : « Liverpool n'est jamais venu avec une offre écrite, explique-t-on. Et Liverpool n'a jamais pu avoir cet argent. Dès que Mbappé a renouvelé son contrat, on s'était mis d'accord qu'en cas d'offre intéressante pour le joueur et pour le club, une solution serait trouvée. Après 2022, la seule offre sérieuse est arrivée d'Arabie saoudite et a été acceptée par le club. On essaye de construire la narration d'une histoire qui n'a jamais existé. »

► nité de transfert évaluée d'un commun accord à un minimum de 180 millions d'euros et, dans ce cas, le joueur perçoit une prime de fidélité ;

- Cas n°2 : le joueur décide de ne pas prolonger son contrat jusqu'au 30 juin 2025, ce qui empêche le club de réaliser son transfert lors du mercato d'été 2024 et dans ce cas, le joueur accepte de revoir à la baisse ses conditions de rémunération de la saison 2023-2024.

C'est dans ce contexte que je vous ai adressé un avenant n°7 consignant les modalités de l'accord telles que convenues dans le cas n°1, à savoir la prolongation du contrat sur la saison 2024-2025, et que je vous ai invitée à venir discuter cette proposition. Après plusieurs relances, le 22 août 2023, vous m'avez répondu par mail : "Mon client m'informe qu'il souhaite évoquer ce sujet avec son Président". À cet instant, nous avons compris

que vous n'étiez plus habilitée à discuter et que les accords passés resteraient oraux. »

C'est autour de la notion d'accord, et avec les documents amenés par les deux parties, que la commission devra statuer (voir par ailleurs). Il existe trois options : la commission de la LFP demande au PSG de payer à Kylian Mbappé les sommes demandées ; elle prône une médiation ; elle estime que la direction parisienne a été dans son droit.

Dans tous les cas, cette affaire devrait se prolonger à l'UEFA, aux prud'hommes puis sans doute au pénal. Les deux parties s'y attendent et s'y préparent. Présents lors de certaines réunions, Luis Enrique et Luis Campos pourraient alors avoir un rôle déterminant par leurs témoignages. **FE**

(*) Contacté, le PSG a tenu à démentir formellement ces accusations.

Nasser Al-Khelaïfi, président du PSG, et Kylian Mbappé le 23 mai 2022, lors de la conférence de presse donnée au Parc des Princes après l'officialisation de la prolongation du contrat de l'attaquant français avec le club parisien.

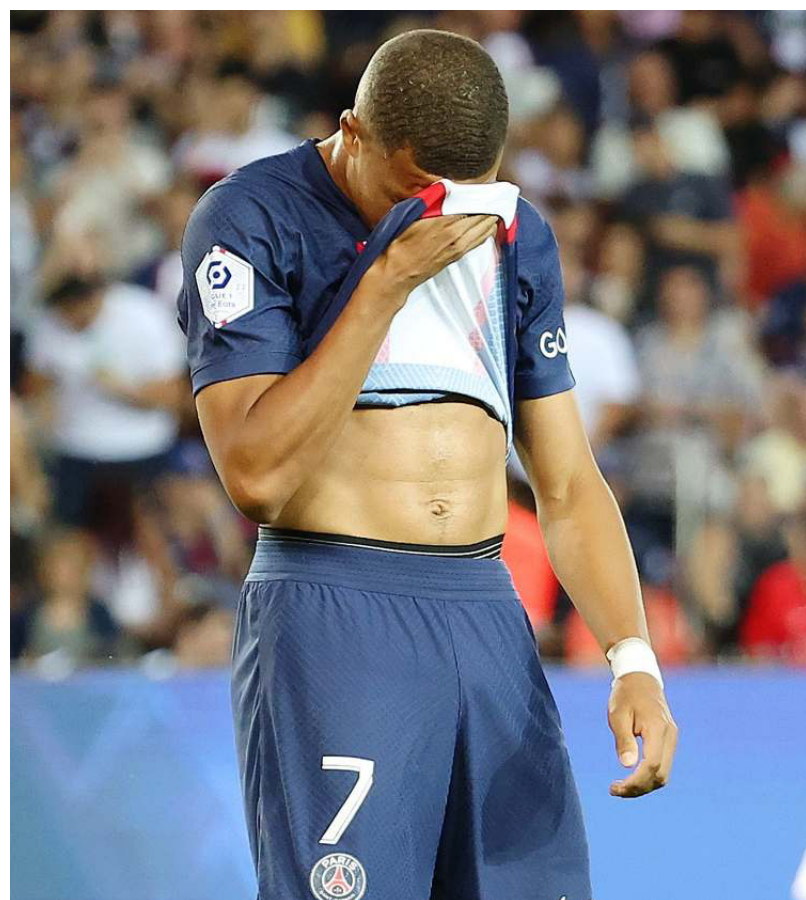
Le PSG risque des sanctions

La commission juridique de la LFP va ce matin vivre un moment historique. Jamais elle n'a eu à traiter un dossier aussi sensible impliquant de tels enjeux financiers, puisque Kylian Mbappé, qui l'a saisie il y a quelques semaines et qui a aussi porté l'affaire devant l'UEFA, réclame 55 millions d'euros d'arriérés de primes et de salaires à son ancien club, le Paris-Saint-Germain. Cette première réunion entre les deux parties va permettre d'étudier les différentes pièces fournies (voir par ailleurs) il y a quelques jours et de confronter les points de vue.

À l'issue, la commission pourrait vouloir reconvoquer les deux camps. Elle peut aussi mettre le dossier en délibéré et rendre sa décision plus tard, mais elle peut également statuer dès aujourd'hui. « Compte tenu de l'ambiance actuelle, la plus grande prudence s'impose pour la commission, recommande un spécialiste de ce genre de dossiers. Après, le problème est simple, si ce qui est réclamé par Mbappé relève de son contrat de travail et qu'il y a eu une transgression du droit du travail alors, à défaut d'un accord, c'est

le conseil de prud'hommes qui devra trancher le différend. » Comme ce sont des sommes à caractère de salaire, les intérêts courent à compter de la saisine prud'homale. Le taux actuel pour les créances des particuliers est de plus de 8% annuel, ce qui représente un réel risque financier pour le PSG. Si Mbappé gagnait devant les prud'hommes, le club devrait en effet lui verser les arriérés plus 8 % de ce montant si la décision est rendu un an après la saisine. Et davantage donc si la décision intervenait plus longtemps après.

En attendant, si la commission juridique reconnaît les torts du club parisien et lui demande de payer Mbappé, elle peut, dans le cas où ce règlement ne serait pas effectué, « prendre toute mesure administrative qu'elle estime justifiée » et lui infliger une amende. Mais elle peut aussi, pour « tout défaut de paiement d'un club professionnel français de sommes dues de manière certaine (...) à un autre club français ou un joueur/entraîneur, prononcer à l'encontre du club concerné une interdiction de recruter tout nouveau joueur jusqu'à régularisation de la situation », est-il écrit dans l'article 409 des statuts et des règlements de la LFP. A. H.

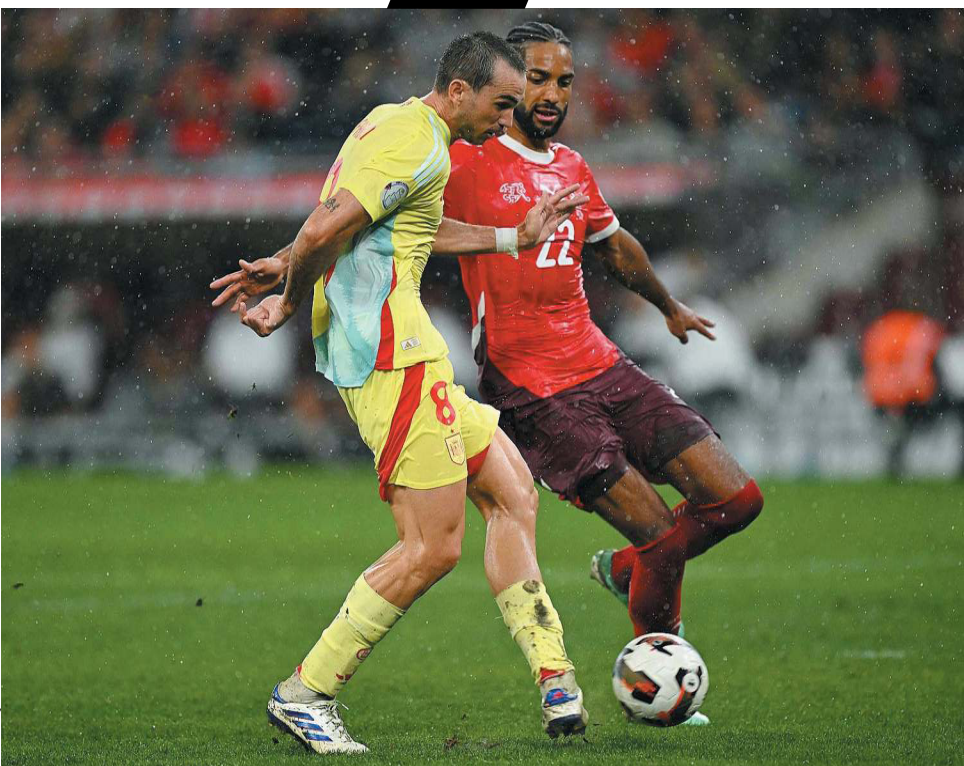


Kylian Mbappé avait fait son retour à la compétition avec le PSG le 13 août 2022, contre Montpellier au Parc des Princes (5-2), dans un match où il avait marqué à la 69^e minute.

FOOTBALL Ligue 1

Paris-SG

transferts



Fabian Ruiz, ici face à Gregory Wüthrich, a marqué un doublé lors de la victoire de l'Espagne contre la Suisse en Ligue des nations, dimanche (4-1).

L'aventure mexicaine d'Henry

À bientôt 35 ans, la milieu des Bleues s'est engagée avec Toluca au moins jusqu'à fin novembre. Un nouveau défi qu'elle veut concilier avec sa carrière internationale.

SYANIE DALMAT

« Bienvenue en enfer. » De prime abord, l'accueil de Toluca, via un post instagram, a pu paraître hostile, mais il a au contraire été plus que chaleureux pour Amandine Henry (109 sélections, 14 buts), qui a rejoint le club mexicain avec un grand enthousiasme de la part des deux parties. « L'expérimentée milieu française de 34 ans rejoint les rangs des Diablasses Rouges pour le tournoi d'ouverture 2024 du Championnat mexicain », a communiqué, hier, le club de la ville située à 50 km de Mexico.

L'ancienne joueuse de l'OL, qui va évoluer dans un huitième club, n'est pas la première Française à découvrir ce Championnat. Avant elle, il y avait eu Aurélie Kaci, Kheira Hamraoui ou Célia Bensaïlem, qui partage la même agente qu'Henry et qui porte aussi les couleurs de Toluca, 13^e du tournoi d'ouverture à mi-phase régulière. Un peu plus d'un an après son départ de Lyon, et après deux expériences mitigées aux États-Unis (Angel City et Utah Royals), Henry avait la volonté de se lancer un nouveau défi.

« Amandine a adoré évoluer aux États-Unis, elle a gagné la NWSL avec Portland en 2017, mais elle avait envie de découvrir un nouveau Championnat avant de raccrocher, explique Sonia Soud, sa conseillère. Amandine souhaitant devenir manager, elle a conscience de l'importance de parler plusieurs langues. Elle a choisi le club de Toluca car elle s'est retrouvée dans les valeurs du club. »

La réflexion a donc été rapide quand il a fallu faire ce choix exotique. Elle avait également des options pour revenir en Europe, elle qui avait passé quelques mois en prêt à Lille la saison passée (3 apparitions), ou pour signer en Arabie saoudite.

« Plusieurs internationales espagnoles évoluent au Mexique, cela ne les a pas empêchées de devenir championnes du monde »

SONIA SOUID, AGENTE D'AMANDINE HENRY

Henry, qui a manqué la Coupe du monde 2023 à cause d'une blessure au mollet gauche et n'a été titulaire qu'une fois pendant les Jeux Olympiques (2-1 contre la Nouvelle-Zélande), n'a pas tiré pour autant un trait sur l'équipe de France. Elle envisage d'étirer sa carrière internationale jusqu'à l'Euro en Suisse (du 2 au 27 juillet). « Plusieurs internationales espagnoles évoluent au Mexique, cela ne les a pas empêchées de devenir championnes du monde, note Souid. De plus en plus d'internationales vont être amenées à évoluer aux États-Unis ou au Mexique. Ce serait dommage de leur barrer la route de l'équipe de France pour une question d'heures de vol. »

La prochaine liste des Bleues ne tombera pas avant mi-octobre. Cela laisse le temps à Henry de s'acclimater à son nouvel environnement et de prouver au nouveau sélectionneur, Laurent Bonadei, qu'il peut toujours compter sur elle.

Ruiz, cap ou pas cap ?

Auteur d'un Euro remarqué, le milieu espagnol a acquis une autre dimension en sélection. De là à prétendre au même statut avec le PSG...

JOSÉ BARROSO

Homme à la parole souvent pondérée, Luis De La Fuente a surpris son auditoire, dimanche soir, après le succès de l'Espagne en Suisse (4-1). Invité à commenter la prestation de Fabian Ruiz, auteur d'un doublé de toute beauté, le sélectionneur de la Roja a tranquillement lâché : « Pour moi, Fabian est un des meilleurs joueurs du monde, si ce n'est le meilleur, à son poste. » Ces propos enflammés, dans la foulée d'un Euro remarqué, confirment que le milieu du PSG a pris une nouvelle dimension avec son équipe nationale.

« Ça a été une petite surprise de le voir s'installer comme ça à l'Euro, relate l'ex-défenseur Julien Escudé, six ans passés au Séville FC et aujourd'hui consultant sur la Liga pour Movistar et Radio Marca. En Espagne, on parle toujours des milieux du Barça ou du Real, Fabian a une personnalité plus introvertie. On pouvait se demander : peut-il être titulaire alors qu'il ne joue pas toujours avec le PSG ? Mais De La Fuente lui a fait confiance, il a été décisif d'entrée et ça s'est enflammé, il a pris plus d'envergure. » Au point d'être titularisé à chaque rencontre

de la compétition, à l'exception du troisième match de groupes (1-0 contre l'Albanie) alors que la qualification était déjà acquise, dans un secteur où il doit affronter la concurrence de Dani Olmo, Pedri, Gavi ou Mikel Merino.

À 28 ans, l'Andalou traverse peut-être la meilleure période de sa carrière. La question est maintenant de savoir s'il peut passer un cap aussi avec Paris, où il est sous contrat jusqu'en 2027. À l'image de sa trajectoire depuis son arrivée en 2022, il a connu des hauts et des bas la saison passée : d'abord dans l'ombre du trio Zaire-Emery - Ugarte - Vitinha, puis relancé avec succès à la fin de l'automne avant de se blesser à l'épaule droite, et enfin dans un premier rôle en Ligue des champions au printemps.

Malgré les rumeurs, il n'a jamais envisagé de quitter Paris

Cette saison, le terrain s'annonce tout aussi encombré, avec la présence au milieu de Joao Neves, Vitinha et Warren Zaire-Emery, qui partent avec une longueur d'avance en ce mois de septembre, sans oublier Marco Asensio et Lee Kang-in, capables d'évo-

luer dans l'entrejeu. Ruiz compte deux entrées en jeu en trois matches, mais il est un des derniers à avoir repris après ses vacances post-Euro.

« Le talent, on l'a vu, il est titulaire dans la sélection championne d'Europe, pose Escudé. Peut-il profiter de ce statut ? C'est un moment charnière de son histoire au PSG, c'est sûr. » Avec la Roja, Luis Enrique le convoquait, mais il n'en avait pas fait un de ses cadres (non retenu pour le Mondial 2022). À son débit, un manque d'intensité, défensive comme offensive, en comparaison avec ses jeunes coéquipiers parisiens. Mais il a d'autres atouts à avancer : il est grand (1,89 m), gaucher, a de l'expérience et une patte compatible avec les ambitions de jeu de son coach. « Si Luis Enrique lui donne sa confiance, ça peut enclencher une dynamique, poursuit Escudé. Son profil peut entrer dans son schéma et est complémentaire de ses partenaires, dans une position un peu plus offensive : un relayeur créatif qui peut jouer entre les lignes, qui a la patte et la vista pour chonger d'aile ou donner en profondeur. Il faut juste qu'il s'aguerisse et s'affirme un peu. »

La blessure de Zaire-Emery devrait lui offrir l'opportunité d'enfoncer un peu plus la porte ces prochaines semaines, sachant que le management et les marottes tactiques de l'entraîneur parisien éloignent l'idée d'une place assurée dans son onze. Une chose est certaine, Ruiz est prêt à batailler et croit en son destin dans la capitale. Cet été, après son Euro réussi, on lui a prêté des envies d'ailleurs et quelques noms de clubs ont circulé. L'intéressé a entendu ça mais, dans son esprit, il n'a jamais envisagé de quitter le PSG, un endroit où il assure en privé se sentir bien. **FE**

CLASSEMENT ET PROGRAMME

LIGUE 1

4^e journée

	pts	diff.
1 Paris-SG	9	+11
2 Marseille	7	+6
3 Nantes	7	+4
4 Monaco	7	+3
5 Lens	7	+3
6 Lille	6	+2
7 Le Havre	6	+1
8 Nice	4	+2
9 Strasbourg	4	+1
10 Reims	4	-1
11 Rennes	3	0
12 Brest	3	-2
13 Auxerre	3	-3
14 Lyon	3	-4
15 Toulouse	2	-2
16 Montpellier	1	-8
17 Angers	0	-6
18 Saint-Étienne	0	-7

VENDREDI

Saint-Étienne - Lille...20 h 45 DAZN

SAMEDI

Marseille - Nice...17 h beln Sports 1

Auxerre - Monaco...19 h DAZN

Paris-SG - Brest...21 h DAZN

DIMANCHE

Rennes - Montpellier...15 h DAZN

Nantes - Reims...17 h DAZN

Strasbourg - Angers...17 h DAZN

Toulouse - Le Havre...17 h DAZN

Lens - Lyon...20 h 45 DAZN

AGENDA

DANS LA NUIT DE JEUDI À VENDREDI
COUPE DU MONDE U20 FEMMES
huitièmes de finale

France - Pays-Bas...3 h L'Équipe live foot

VENDREDI

LIGUE 1

4^e journée

Voir ci-dessus.

LIGUE 2

4^e journée

Annecy (10) - Amiens (4)...20 h

Bastia (2) - Troyes (18)...20 h

Clermont (11) - Dunkerque (14)...20 h

Laval (15) - AC Ajaccio (6)...20 h

Lorient (5) - Red Star (7)...20 h

Pau (9) - Martigues (13)...20 h

Rodez (17) - Guingamp (3)...20 h

Ces sept matches en multiplex sur beln Sports 1 et en intégralité sur les canaux beln Sports

NATIONAL

5^e journée



Amandine Henry, maillot du Toluca FC sur le dos, a découvert le stade Nemesio-Diez où évolue sa nouvelle équipe.



Fabian Ruiz en discussion avec Luis Enrique, avant son entrée en jeu à Lille le 1^{er} septembre (victoire 3-1 du PSG).

Landreau en éclaireur

Désormais conseiller sportif des arbitres, l'ex-gardien et entraîneur, toujours consultant pour Canal+, aborde ce rôle avec enthousiasme.

LUC HAGÈGE

« Une innovation importante. » C'est ainsi que le président de la FFF, Philippe Diallo, voit la nomination, officialisée le 3 juillet, de Mickaël Landreau comme « conseiller sportif pour la préparation tactique et technique des arbitres de Ligue 1 ». Alors forcément, la présentation, hier (en même temps que celle d'Amaury Dele-rue, dans la fonction bien plus classique de manager instructeur des arbitres), de l'ex-gardien international (45 ans, 11 sélections) de Nantes, du Paris-SG, de Lille et Bastia, recordman du nombre de matches joués en L1 (618), a suscité de la curiosité.

Antony Gautier, le directeur de l'arbitrage, raconte : « On est entré en contact au printemps dernier (par l'intermédiaire de l'ancien arbitre Claude Colombo). Je lui ai fait part de ma volonté d'ouvrir l'arbitrage et de l'optimiser dans les compétitions professionnelles. On a échangé de façon très riche et on l'a intégré à notre staff pour transmettre à nos arbitres son expérience de joueur (1996-2014) et d'entraîneur (en particulier à Lorient en L2, 2017-2019). »

“J'ai toujours fait ça dans tous les vestiaires où je suis passé. J'essaie de mettre du liant entre ceux qui en ont envie”

MICKAËL LANDREAU

L'intéressé, « prestataire de services » indépendant, amené à exercer en particulier pendant les stages mensuels des arbitres à Clairefontaine (dont un a lieu ces jours-ci), estime que son rôle de consultant sur Canal+ (depuis 2019), qu'il continuera à exercer,

lui sera « aussi utile ». Et quand on lui suggère qu'il aura sans doute un rôle déterminant à jouer pour fluidifier les relations entre les joueurs et coaches d'un côté et les arbitres de l'autre, Landreau, qui a été capitaine dès l'âge de 19 ans, répond : « J'ai toujours fait ça dans tous les vestiaires où je suis passé. J'essaie de mettre du liant entre ceux qui en ont envie. C'est naturel chez moi, surtout si on me laisse à la fois exprimer ma personnalité et libre de pouvoir dire ce que je ressens. »

Les arbitres, « la dix-neuvième équipe de L1 »

La première expertise qu'il apporte est bien sûr celle de sa sensibilité de joueur, pour améliorer encore celle des arbitres qui l'impressionnent « par leur exigence exceptionnelle dans l'analyse de leur performance et leur capacité à se remettre en question après une erreur ». Ainsi, il évoque pêle-mêle avec les directeurs du jeu « les situations de hors-jeu où un joueur peut gêner un gardien ou pas, les déviations avant les mains, ou la manière plus ou moins naturelle de défendre pour un défenseur, plein de petites subtilités... »

Mais, selon lui, ces aspects techniques sont « indissociables du bien-être et de la sérénité » dans laquelle il veut contribuer à placer les arbitres : « On discute à bâtons rompus comme dans un vestiaire, car je tiens beaucoup à cette notion de “dix-neuvième équipe de Ligue 1” que doivent former les arbitres. Paradoxalement, j'essaie de leur apprendre à dramatiser. Parfois, on se fait tout un monde de certaines choses, alors qu'il n'y a pas lieu. »



Bernard Papon/L'Équipe

Mickaël Landreau apportera aux arbitres sa sensibilité de joueur.

En électron libre, Landreau apporte donc aussi sa pierre à l'édifice de la préparation mentale et psychologique, que Gautier souhaite justement développer pro-

chainement, en faisant appel à un référent dans ce domaine. En attendant, l'ex-gardien ne cache pas son enthousiasme quant à la découverte quotidienne et exaltante

de ce nouveau poste, car « c'est une création ». Avec des moments réjouissants. Comme celui où il arbitre des oppositions où ce sont les arbitres qui jouent. **FE**

La sonorisation en stand-by

« Les arbitres de L1 sont formés et prêts pour la sonorisation des décisions après un recours au VAR », rappelle Antony Gautier, le directeur de l'arbitrage (DA). Sa mise en place était même programmée pour ce début de saison. Mais comme l'intronisation du VAR en L2, elle aussi initialement prévue pour cet été, elle a été repoussée. Même si subsiste l'espoir de voir, à partir de janvier, s'afficher sur les écrans géants des stades les explications liées aux décisions prises après l'utilisation du VAR, « il n'y a pas de calendrier fixé », explique le DA. On n'intervient pas sur la partie technique, qui dépend de la Ligue. On a des infrastructures sportives qui diffèrent l'une de l'autre et il y a des problématiques qui font qu'on doit patienter pour que les dix-huit enceintes de L1 soient opérationnelles. »

Interrogé par ailleurs sur l'impact négatif que pourrait avoir sur le VAR le nombre réduit de caméras sur certains matches diffusés par DAZN (en particulier ceux du dimanche à 17 heures), Gautier a répondu : « On n'a rien remarqué de particulier jusqu'ici. » **L. Ha.**

AUDIENCES EN OR

JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES DE PARIS 2024

30 MILLIONS D'ÉCOUTES

30 Millions DE MERCI !

RADIO OFFICIELLE

Source : Audiometrix - du 24 juillet au 11 août / du 28 août au 8 septembre

L'ANOMALIE JALIBERT

L'ouvreur international de l'Union Bordeaux-Bègles n'a toujours pas prolongé alors que son contrat arrive à expiration en juin prochain. Explications.

MAXIME RAULIN

Où jouera Matthieu Jalibert la saison prochaine ? La question mérite d'être posée. Logiquement, cela ne devrait pas être le cas. Sa situation contractuelle devrait déjà être réglée pour un joueur de sa trempe. Et pourtant... Lié jusqu'en juin 2025 avec l'Union Bordeaux-Bègles, le club où il évolue depuis gamin, l'ouvreur international (25 ans, 33 sélections) n'a rien acté.

L'avenir du numéro 10 bordelais fait ainsi couler beaucoup d'encre depuis plusieurs mois. Déjà, à l'automne 2022, un an seulement après l'officialisation de sa dernière prolongation par le club girondin (le 28 octobre 2021), un départ anticipé avait été étudié sous l'impulsion de son nouvel agent. Sans jamais aboutir, même s'il avait visité les installations du Rugby Club Toulonnais. Jalibert venait de vivre une saison compliquée, et notamment une brouille, juste avant la phase finale (élimination en demi-finales), avec le

manager de l'époque, Christophe Urios, finalement démis de ses fonctions à cette période (15 novembre 2022).

Le Racing 92 avait également été sondé sans donner suite. Puis, l'arrivée à Bordeaux du nouveau manager Yannick Bru, accompagné du directeur de la performance Thibault Giroud, avait aplani la situation pour repartir sur des bases plus saines à l'orée de la saison dernière. Les velléités de départ n'existaient plus.

Quelques mois plus tard, après le Tournoi 2024, pressé par l'agent de Jalibert de transmettre une offre de prolongation à son demi d'ouverture, le président Laurent Marti s'est exécuté, bien décidé à garder un de ses meilleurs éléments, avec une revalorisation salariale à la clé. Sauf que le clan Jalibert a demandé plus. Le patron de l'UBB a répondu par la négative.

L'ouvreur a de son côté préféré temporiser. D'autres clubs, comme le Stade Français, sont ve-

nus aux renseignements. Mais sans aller plus loin au regard des émoluments demandés. Le temps a passé.

"Pour ne rien cacher, je n'exclus rien"

MATTHIEU JALIBERT, DÉBUT MAI

Interrogé sur son avenir début mai, Matthieu Jalibert déclarait sur France Bleu Gironde : « J'ai surtout envie de me concentrer sur la fin de saison et les objectifs de l'équipe. Pour l'instant, ce n'est pas ma priorité. » Avant de préciser : « Je sais que je suis dans un club qui me fait confiance et qui joue le haut de tableau. Mais pour ne rien cacher, j'envisage un peu tout : prendre du repos, partir à l'étranger, je n'exclus rien. »

Parallèlement, Jalibert change encore d'agent. Il est désormais conseillé par le même que son manager Yannick Bru. L'occasion de tout remettre à plat.

Fin juin, deux jours après la finale perdue par l'UBB face à Toulouse (3-59), relancé par Sud- ▶▶

Matthieu Jalibert a inscrit 16 points lors de la victoire de l'UBB face au Stade Français (46-26) samedi dernier.

16

Le nombre de joueurs en fin de contrat avec Bordeaux-Bègles en juin 2025.

En plus de Matthieu Jalibert, l'UBB doit gérer de nombreux dossiers de joueurs en fin de contrat en juin 2025 : les piliers Tameifuna, Sadie, Poirot et Taufa ; le talonneur Latterrade ; les deuxième-ligne Coleman, Ricard et Petti ; les troisième-ligne Samu et Tatafu ; les demis de mêlée Abadie et Lesgourgues ; les centres Tapuai et surtout Moefana ; l'arrière Ducuing. Joint par nos soins, le président Laurent Marti n'a pas souhaité faire de commentaire sur ces dossiers.

►► Ouest sur l'avenir de son numéro 10, Marti déclarait : « *Matthieu a une proposition à laquelle il n'a pas donné suite pour l'instant. La balle est dans son camp.* » Sauf que la donne a changé alors que le Top 14 vient de reprendre ses droits ce week-end (victoire 46-26 de Bordeaux-Bègles face au Stade Français).

Une offre de prolongation devenue caduque

Selon nos informations, l'offre de prolongation transmise par l'UBB à son ouvrier est désormais caduque. Sa validité est dépassée. Pour se protéger, tous les clubs inscrivent désormais une date butoir sur l'offre écrite. Pour deux raisons : fixer une deadline afin de se retourner en cas de réponse négative et se protéger juridiquement pour éviter que l'offre soit intemporelle.

Toujours selon nos informations, les dirigeants bordelais ne comptent pas transmettre de nouvelle offre dans l'immédiat. Mais rien n'indique que les relations soient tendues entre les deux parties. Une nouvelle prolongation de contrat semble même

l'option privilégiée dans un club où le joueur se sent bien, qui joue le haut de tableau avec quatre qualifications d'affilée pour les demi-finales, dans un stade Chaban-Delmas souvent plein.

Il n'est donc pas question de lancer un tour d'horizon des clubs, d'autant que le marché des numéros 10 semble aujourd'hui fermé (*lire ci-contre*) et que le staff sportif souhaite conserver son maître à jouer. Dans les deux camps, on veut surtout relancer les négociations sur de bonnes bases, sans se précipiter, sans parasiter non plus le début de saison du club et par la même occasion celui de Jalibert. Ce dernier, après une fin d'exercice précédent difficile, marquée par une

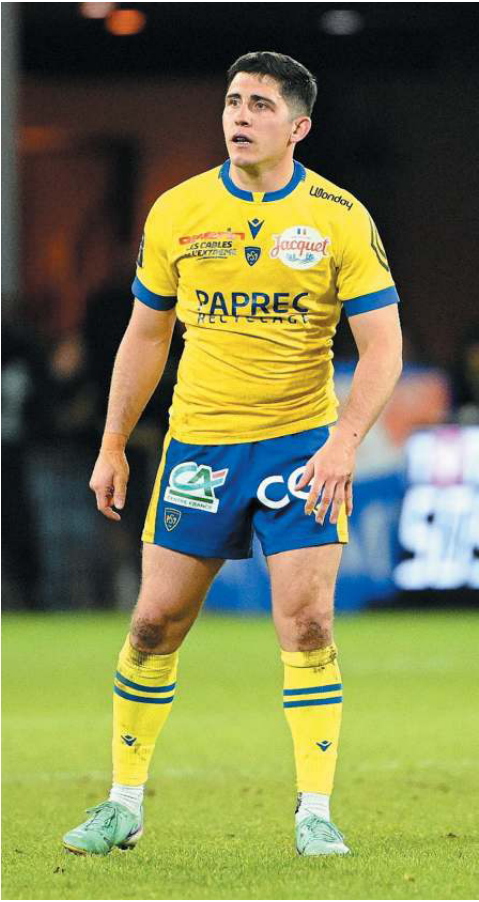


blessure aux ischio-jambiers, et une finale qu'il a disputée diminué, veut se recentrer sur son jeu. Sa prestation aboutie samedi face au Stade Français (16 points inscrits) est un premier signe.

L'avenir de Matthieu Jalibert n'a de toute façon rien d'un dossier comme les autres. Entre affectif, ego et incompréhension, il était presque nécessaire de repartir quasiment de zéro. Les discussions pourraient reprendre courant octobre. **TE**

PROGRAMME			
TOP 14			
classement			
	pts	J.	
1 Clermont	5	1	
2 Toulouse	5	1	
3 Bordeaux-Bègles	4	1	
4 La Rochelle	4	1	
5 Lyon	4	1	
6 Castres	4	1	
7 Bayonne	4	1	
8 Perpignan	1	1	
9 Racing 92	1	1	
10 Montpellier	1	1	
11 Toulon	1	1	
12 Stade Français	0	1	
13 Vannes	0	1	
14 Pau	0	1	

2 ^e journée			
SAMEDI			
Toulon - Castres.....	14h30	Canal+ Sport	
Stade Français - Vannes..	14h30		
Pau - Bayonne.....	16h30		
Racing 92 - Clermont.....	16h30		
Ces trois matches sur Rugby+			
Perpignan - Montpellier..	16h30	Canal+ Sport	
Lyon - Bordeaux-Bègles...	21h05	Canal+	
DIMANCHE			
Toulouse - La Rochelle....	21h05	Canal+	



Sylvain Thomas et Franck Faugères / L'Équipe

Le Toulonnais Enzo Hervé (à gauche) et le Clermontois Anthony Belleau seront en fin de contrat en juin 2025.

Un marché des ouvriers fermé

Peu d'ouvriers seront en fin de contrat à l'issue de la saison et Montpellier, Clermont ou Toulon semblent les seuls clubs capables d'accueillir Matthieu Jalibert.

À l'automne 2022, quand Matthieu Jalibert semblait disposé à changer d'air, avec notamment une visite à Toulon, le marché des numéros 10 en France était bien plus ouvert. Depuis, la majorité des clubs ont verrouillé ce poste capital. La plupart des grosses écuries susceptibles d'accueillir un joueur de la trempe de Jalibert sont désormais équipées.

La Rochelle a prolongé Antoine Hastoy (2029) et Hugo Reus (2026). Idem pour Léo Berdeu à Lyon (2027). Le Stade Français a recruté Louis Carbonel (2027) et le Racing 92 s'est offert Owen Farrell (2026). Enfin, Toulouse gagne avec Romain Ntamack, sous contrat jusqu'en 2028.

Le Rugby Club Toulonnais aura

une place de libre, voire deux, l'été prochain puisque Dan Biggar et Enzo Hervé seront en fin de contrat en juin 2025, tandis que Paolo Garbisi est lié jusqu'en 2027. Mais le RCT dispose de peu de marge de manœuvre dans son salary-cap pour recruter un 10 de haut niveau supplémentaire tel que Jalibert.

L'ASM et le MHR en mal de réussite sportive

Clermont cherche un ouvrier pour la saison prochaine. Benjamin Urdapilleta et Anthony Belleau seront en fin de contrat. L'ASM a les finances pour attirer un grand nom, mais a perdu de sa superbe sportivement. La dernière participation à la phase

finale remonte à 2021 (défaite en barrages chez l'UBB).

Reste Montpellier. Après les départs de Paolo Garbisi à Toulon, Louis Carbonel et Louis Foursans-Bourdette, tous deux au Stade Français, et malgré le recrutement de Domingo Miotti (Oyonnax), le MHR souhaite se renforcer à ce poste stratégique. Les dirigeants héraultais tentent d'ailleurs de débaucher Mateo Garcia à Bordeaux-Bègles.

Le président Mohed Altrad, toujours enclin à sortir son chèque, risque néanmoins d'être freiné par la situation sportive de son club, sauvé in extremis la saison passée lors de l'accès-match (20-18 à Grenoble).

M. R. et J.-F. P.

LES AUTRES BLEUS

Moefana, Colombe, Barassi : encore des dossiers chauds

Depuis le 1^{er} juillet, date officielle permettant aux clubs de contacter « légalement » les joueurs dont le contrat arrive à échéance le 30 juin 2025, plusieurs dossiers ont été réglés chez les internationaux français. À commencer par Nolann Le Garrec. Le demi de mêlée du Racing 92 a annoncé son choix de rejoindre le Stade Rochelais à partir de la saison prochaine. Dans le même temps, plusieurs prolongations ont été entérinées : Lester Etien et Léo Barré (Stade Français), Jean-Baptiste Gros (Toulon), Uini Atonio et Paul Boudehent (Stade Rochelais), Dylan Cretin, Felix Lambey et Baptiste Couilloud (Lyon) ou encore Alexandre Roumat (Toulouse). Il reste cependant quelques dossiers chauds à boucler, dont celui de Yoram Moefana. Le centre de l'UBB est toujours courtisé par le Stade Toulousain, où Pierre-Louis

Barassi est en fin de contrat. Le champion de France, qui espère prolonger rapidement le deuxième-ligne Emmanuel Meafou, s'est également positionné sur le pilier du Stade Rochelais George-Henri Colombe. À La Rochelle justement, Brice Dulin et Teddy Thomas sont également en fin de contrat. Si l'arrière pourrait faire une saison de plus (les discussions ont été engagées en ce sens), l'ailier devrait rebondir ailleurs. À Montpellier, les dirigeants aimeraient conserver le deuxième-ligne Paul Willemse, lui aussi libre l'été prochain, mais rien n'est acté à ce jour. Du côté de Toulon, les prolongations du pilier Danny Priso et du troisième-ligne Esteban Abadie sont en négociations. Idem du côté d'Ibrahim Diallo au Racing 92.

M. R. et J.-F. P.

HOGG Côté obscur

L'Écossais s'embourbe un peu plus dans un dossier judiciaire pour des faits de harcèlement conjugal. L'arrière, qui a repris sa carrière à Montpellier, s'est fait arrêter hier à la veille de son procès, qui aura finalement lieu à partir du 4 novembre.

ROMAIN BERGOGNE

Il y a côté face l'immense joueur dont on a pu percevoir certaines qualités samedi après-midi sous le maillot de Montpellier face à Lyon (22-26). Mais il y a côté pile l'homme qui empile les sombres dérives judiciaires, embourbé dans une sordide affaire de harcèlement conjugal, qui prend ces derniers mois des tournants invraisemblables et inquiétants.

Voilà des mois que la pièce tombe côté pile et que la popularité de l'arrière écossais de 32 ans aux 100 sélections déroutantes s'effondre au pays du chardon. La star est tombée bien bas et ce n'est pas son retour convaincant sur les terrains – après dix-sept mois d'inactivité et une retraite

annoncée en juillet 2023 – qui va atténuer le constat. Hier, Stuart Hogg était attendu au tribunal de Jedburgh, dans le sud de l'Écosse, pour répondre de différentes charges de harcèlement conjugal contre son ancienne femme et mère de ses quatre enfants, Gillian Smith (37 ans). Hogg est arrivé à l'heure du déjeuner dans un fourgon de la police écossaise et en est sorti menotté pour rejoindre la salle d'audience.

Trois fois arrêté et trois fois libéré sous caution cette année

Car il s'est fait arrêter... la veille et a passé la nuit en cellule, « *inculpé de délits de harcèlement et de violations des conditions de mise en liberté sous caution* », comme l'a of-

ficiellement communiqué la police écossaise. C'est la troisième fois cette année qu'il est arrêté pour les mêmes raisons. Et c'est la troisième fois qu'il est libéré sous caution le lendemain, avec des mesures d'éloignement de plus en plus strictes. Lundi, comme expliqué à l'audience, il aurait brisé la mesure d'éloigne-

L'Écossais Stuart Hogg, ici en février 2023, à Twickenham, avant Angleterre-Écosse.



Andrew Foster/Inpho/Presse Sports

ment en allant rendre visite à ses enfants dans la propriété familiale où vit aussi son ex-femme.

Le couple s'était séparé pendant la grossesse du quatrième enfant

Le procès est désormais repoussé aux 4, 5 et 8 novembre au tribunal de Selkirk, après des audiences intermédiaires les 4 et 21 octobre, et Hogg s'est encore vu intimer l'ordre de ne pas contacter Gillian Smith, quel que soit le prétexte. Outre le non-respect des mesures d'éloignement, qui lui ont déjà valu des courts passages en cellule en mars et en juillet, Hogg devra répondre de deux chefs d'accusation pour des faits de harcèlement conjugal entre janvier 2017 et mars 2024.

Selon l'accusation, il aurait crié contre elle, l'aurait insultée et se serait comporté de manière agressive, l'accusant à plusieurs reprises d'infidélité, surveillant ses mouvements et ses communications. Dans la nuit du 24 au 25 février, quelques heures après la victoire de l'Écosse contre l'Angleterre qu'il avait commentée pour la télévision britannique dans le Tournoi des Six Nations (30-21), il s'était par exemple présenté, dans un état visiblement second, au domicile de son ex-femme et l'aurait menacée.

Le couple s'était séparé pendant la grossesse du quatrième enfant, né l'automne dernier. Les photos de Hogg sur Instagram en novembre avec sa nouvelle compagne, alors que sa femme venait d'accoucher, avaient déjà suscité un tollé en Grande-Bretagne.

Hogg, qui a encore plaidé non-coupable hier, dit avoir suivi une cure de désintoxication au printemps avant de reprendre le fil de sa carrière au MHR, où il s'est engagé comme joker médical d'Anthony Bouthier, qui devrait reprendre la compétition début 2025.

Depuis son arrivée mi-juillet, Hogg fait l'unanimité dans le vestiaire. « *Ces mecs-là, ils ont un truc en plus que les autres*, saluait notamment le manager Jérôme Caudullo samedi soir après le match face au LOU. *Aujourd'hui, on voit quelqu'un qui a 18 ou 20 ans, un gamin. Il met énormément d'énergie dans le groupe.* » Le technicien ne parlait évidemment que du joueur de rugby. En attendant son nouveau procès dans moins de deux mois, Hogg devrait rentrer à Montpellier demain ou vendredi. Sa présence à Béziers samedi pour affronter Perpignan est évidemment très incertaine. Contacté, le club héraultais n'a souhaité faire aucun commentaire sur cette affaire. **TE**

Pro D2

PROGRAMME

	classement	pts	J.
1 Dax	8	2	
2 Brive	8	2	
3 Grenoble	8	2	
4 Biarritz	8	2	
5 Colomiers	8	2	
6 Soyaux-Angoulême	6	2	
7 Béziers	5	2	
8 Nice	5	2	
9 Montauban	5	2	
10 Aix-en-Provence	5	2	
11 Oyonnax	4	2	
12 Valence-Romans	2	2	
13 Agen	2	2	
14 Aurillac	1	2	
15 Nevers	1	2	
16 Mont-de-Marsan	1	2	

3^e JOURNÉE

DEMAIN

Nevers - Brive.....**21h**
Canal+ Sport

VENDREDI

Aurillac - Grenoble.....**19h**
Canal+ Sport
Mont-de-Marsan - Agen.....**19h30**
Nice -
Soyaux-Angoulême.....**19h30**
Dax - Colomiers.....**19h30**
Valence-Romans -
Béziers.....**19h30**
Aix-en-Provence -
Montauban.....**19h30**
Ces cinq matches sur Rugby+
Biarritz - Oyonnax.....**21h**
Canal+ Sport

Le procès de Tilsley reporté

Arrivé au tribunal d'Auch hier, accompagné de son avocat et d'un interprète, l'ailier international à 7 néo-zélandais George Tilsley (32 ans) a appris qu'il ne comparaitrait finalement qu'en avril 2025, après un renvoi de l'affaire, selon le quotidien *La Dépêche*. Placé en garde à vue en mars dernier pour des faits présumés de violences conjugales, qui auraient eu lieu entre 2017 et 2022, dans le Lot-et-Garonne et les Pyrénées-Orientales, quand il portait les couleurs d'Agen et de Perpignan ; il avait nié tout acte de violence contre son ex-compagne avant d'être placé sous contrôle judiciaire en avril. Une expertise psychologique a été ordonnée par le juge et le tribunal n'a pas exclu une éventuelle requalification des faits, qui passeraient de « violence conjugale » à « violence physique conjugale répétée ». Tilsley, qui évolue à Soyaux-Angoulême (Pro D2), encourt une peine pouvant aller jusqu'à sept ans d'emprisonnement.



L'ÉQUIPE DE GREG

Décryptages & analyses, supplément fous rires

la chaine **L'ÉQUIPE**

Sitôt sifflées, sitôt adoptées

Les nouvelles règles n'ont pas posé de difficultés particulières le week-end dernier lors de leur première application en Top 14.

DOMINIQUE ISSARTEL

Le week-end dernier, les nouvelles règles entrées en vigueur le 1^{er} juillet ont fait leur apparition en Top 14, plutôt en douceur, mais celle concernant le hors-jeu devant le botteur a un peu animé les conférences d'après match. Péna- lisé en deuxième période lors de la défaite (22-26) contre Lyon, le talonneur montpelliérain Chris- topher Tolofua a expliqué : «*Ce sont des automatismes à acquérir. Sur les remplacements, ça peut arri- ver (de se faire piéger). Il faut juste gommer ces erreurs-là. C'est une accumulation de détails qui ont fait qu'on était mal placés. C'est à nous de trouver les clés pour que ça se passe mieux.*»

“On peut toujours faire mieux mais dans l'ensemble, il y a eu une bonne compréhension de la part des joueurs”

FRANCK AZÉMA, MANAGER DE PERPIGNAN

Mais toutes les équipes avaient travaillé le sujet en amont. Les entraîneurs d'abord, lors de deux journées passées à Loudenvielle

début août avec la trentaine d'ar- bitres officiant en Top 14 et Pro D2. «*On a travaillé avec trois arbitres différents, raconte Franck Azéma, le manager de Perpignan. Les images vidéo qu'ils nous ont mon- trées à titre d'exemple étaient très parlantes. Aujourd'hui, que ce soit sur la règle du hors-jeu (où les joueurs ne peuvent plus rester immobiles après un jeu au pied mais faire l'effort de se replier pour se remettre en jeu), la zone de ruck (où les prises crocodiles qui vrillent le corps de l'adversaire lors du plaquage sont interdites), on peut toujours faire mieux mais dans l'ensemble, il y a eu une bonne compréhension de la part des joueurs.*»

Certains – tous ceux ayant dis- puté des rencontres internatio- nales cet été – avaient déjà été ex- posés à ces nouveaux points de règlement. «*J'ai eu la chance de faire la tournée de l'équipe de France cet été, note l'ouvreur de Bayonne Joris Segonds. Et on avait travaillé énormément la pro- blématique du hors-jeu. En plus, en 10, ça change pas mal comparé à la saison dernière. Le plus dur ? C'est*

d'être obligé de se replier pour se remettre en jeu quand un adver- saire tape. Mine de rien, quand on pouvait stagner sur place, ça éco- nomisait un peu les joueurs et il y avait beaucoup plus de jeu au pied. Maintenant, ça favorise l'attaque et ce n'est pas plus mal.»

Les non-internationaux avaient aussi eu l'occasion de bosser le sujet pendant la phase de préparation. Comme dans tous les clubs, au Racing 92, «*un arbitre professionnel est venu brie- fer les joueurs pour qu'ils aient le bon réflexe sur le terrain, explique le président Laurent Travers. On a travaillé notamment sur le jeu au pied. Il y a intérêt à vraiment trouver les touches, sinon tu peux te retrou- ver en danger. Ou alors, il faut très vite mettre la pression et le botteur, quand il monte, doit s'assurer qu'un autre prend sa place en défense. Dans la réorganisation, ce n'est pas forcément simple.*» Cela dépend pour qui, comme le suggère son pilier Eddy Ben Arous en rigolant : «*Quand la ligne défensive s'arrête, c'est plutôt les ailiers qui doivent courir pour la remettre en jeu... À eux d'accélérer !*» **E**



Nicolas Luttiau/L'Équipe

En direct 16 h 30 sur la chaîne **L'ÉQUIPE**



Alberto Gardin/LiveMedia/Icon Sport

La piste sans les étoiles

Le contre-la-montre des Championnats d'Europe, aujourd'hui, se disputera sans les meilleurs, au repos avant les Mondiaux prévus dans moins de deux semaines. À Stefan Küng, Stefan Bissegger ou Victor Campenaerts d'en profiter.

PIERRE MENJOT

PROGRAMME

CHAMPIONNATS D'EUROPE

AUJOURD'HUI

contre-la-montre juniors femmes.....	9h
c.Lm. juniors hommes.....	10h15
c.Lm. U23 femmes.....	11h45
c.Lm. U23 hommes.....	13h15
c.Lm. élite femmes.....	15h
c.Lm. élite hommes.....	16h30

DEMAIN

Relais mixtes juniors et élites

VENDREDI

Femmes U23 et hommes U23

SAMEDI

Hommes juniors et femmes élite

DIMANCHE

Femmes juniors et hommes élite

Les Championnats d'Europe sont à suivre sur la Chaîne L'Équipe et Eurosport.

Les étoiles seront bien là. Sur le maillot du champion d'Europe de contre-la-montre, sacré ce soir à Hasselt, dans le Limbourg belge. Mais un peu moins sur les 31,2 kilomètres du parcours pro- posé, tout plat (135 mètres de dé- nivelé) et dessiné pour les gros rouleurs, avec juste une portion technique dans les premiers tours de pédale. Car, chez les hommes, les meilleurs spécia- listes de l'exercice solitaire ne se- ront pas là, aujourd'hui, pour se disputer le titre continental, dans une course un peu coincée dans un calendrier infernal en cette fin de saison et au prestige pas en- core aussi grand qu'un Mondial.

La raison première tient évi- demment aux Jeux Olympiques qui se sont ajoutés cette année et ont contraint à décaler ces Eu- rope, et donc tout le monde à faire des choix. Le champion conti- nental en titre, Joshua Tarling, impressionnant vainqueur l'an dernier à 19 ans ? Son équipe de Grande-Bretagne a séché l'évé- nement dans son intégralité cette année (chrono et course en ligne), un peu à l'image des sé- lections françaises, présentes néanmoins sur les courses en li- gne.

Remco Evenepoel, le double champion olympique ? Au repos, puisque le Belge, après sa re- prise au Tour de Grande-Breta- gne la semaine dernière (28^e du général), vise uniquement les Championnats du monde de Zu- rich, dans moins de deux semai- nes (contre-la-montre le 22, course en ligne le 29). Comme son compatriote Wout Van Aert,

dont la décision était prise avant même sa chute à la Vuelta qui a mis fin à sa saison, ou l'Italien Fi- lippo Ganna, double champion du monde de l'exercice mais fatigué par ses Jeux sur piste.

Waerenskjold, Bjerg, Cattaneo et Affini comme outsiders

Reste donc les autres, pas des fers à repasser bien sûr, mais ha- bitués à s'incliner face à plus forts qu'eux. Stefan Küng en est la par- faite incarnation. Le Suisse a col- lectionné les accessits ces der- nières années mais a enfin coché une ligne à son palmarès, diman- che, en remportant le contre-la- montre final de la Vuelta à Ma- drid, sa première victoire sur un grand Tour.

«*Il y a beaucoup de grands contre-la-montre individuels qui arrivent, et quand vous êtes en confiance, vous voulez juste surfer sur la vague, souriait-il alors, avouant néanmoins qu'il voyait au-delà de cette semaine. La Vuelta a été pour moi la meilleure préparation pour les Champion- nats du monde à domicile, qui se- ront également difficiles.*»

Le rouleur de Groupama-FDJ, déjà sacré deux fois (2020 et 2021), fait partie des trois lauré- ats en lice au départ, avec son compatriote Stefan Bissegger (2022) et le Belge Victor Campe- naerts (2017, 2018), lui aussi en forme au sortir de la Vuelta. Ils seront en concurrence avec le buffle norvégien Soren Waer- enskjold, le Danois Mikkel Bjerg ou les Italiens Mattia Cattaneo et Edoardo Affini. Tous en quête du gâteau que les gloutons ont dé- laissé, cette fois.

Le premier essai du Rochelais Tawera Kerr-Bartlow (18^e) dimanche face à Toulon (19-15), sous l'œil attentif de l'arbitre.

NOUVELLES STARS, NOUVEL ÉQUILIBRE

Les arrivées de **Nicolas Tournat** à Nantes et de **Yahia Omar** à Paris consolident l'effectif des deux clubs français, qui rêvent toujours du Final Four de la Ligue des champions.

Aalborg 18 h 45 **Nantes**

Tournat, pilier retrouvé

De retour à Nantes quatre ans après son départ pour Kielce, le pivot apporte un exceptionnel point d'ancrage offensif.

YANN HILDWEIN

Le Covid l'avait privé de ses adieux au fabuleux public nantais au printemps 2020, le calendrier de ce début de saison l'oblige à patienter encore avant de fêter leurs retrouvailles. Ce soir à Aalborg (18h45), Nicolas Tournat dispute un quatrième match officiel à l'extérieur depuis son retour au bercail cette saison. «*Ce sera samedi contre Istres (en Championnat), j'attends ça avec impatience*», lançait le pivot des Bleus au téléphone, hier depuis les plaines ensoleillées du nord du Danemark.

Le Niortais (30ans) se sent déjà chez lui, cependant, dans un club et une ville où il a vécu huit ans, du centre de formation à la Ligue des champions, avant son départ en Pologne, à Kielce : «*Je suis très content. Je connais tout du club, ça fait plaisir de retrouver quelque chose de familier. Il y a quelques changements, c'est encore un peu plus pro, mais c'est la maison.*»

Le retour n'était pourtant pas programmé pour un joueur qui avait prolongé en Pologne jusqu'en 2027. Mais entre les sévères problèmes financiers que Kielce a traversés en 2022-2023 et le rôle limité, purement offensif, dans lequel il était cantonné,

l'idée de revenir au pays a fait son chemin. «*Quand l'occasion s'est présentée, j'ai sauté dessus*», dit-il. Les Polonais voulaient recruter l'arrière droit nantais Jorge Maqueda, Nantes a demandé Tournat en échange : l'affaire s'est finalement conclue en ajoutant l'ex-pivot nantais Théo Monar dans la transaction.

"Au-delà d'être un super pivot, c'est un super coéquipier"

THIBAUD BRIET, ARRIÈRE GAUCHE DE NANTES

À l'arrivée, le H a rééquilibré son effectif, ajoutant avec le grand revenant une arme offensive qui lui manquait. Son gabarit (2 m, 116 kg), sa science du placement et ses mains, véritables aspirateurs à ballons, font de Tournat l'un des meilleurs pivots d'attaque de la planète. «*On avait des pivots qui coulaient beaucoup et on était à la recherche d'un pivot qui pèse sur les défenses, un point d'ancrage capable de bloquer, de gagner des positions. Ça va nous faire beaucoup de bien*», se félicite l'entraîneur Grégory Cojean.

L'arrière gauche Thibaud Briet, qui l'a connu à ses débuts en équipe première, est tout aussi enthousiaste : «*Au-delà d'être un super pivot, c'est un super coéqui-*

pier. Quand j'étais au centre de formation, il m'avait énormément poussé à progresser. C'est une grande bouche aussi, qui n'hésite pas à dire les choses.» Tournat n'a guère eu de difficultés à retrouver ses repères avec Briet et le demi-centre Aymeric Minne, qu'il a continué à côtoyer chez les Bleus ces dernières années. «*On a échangé pendant les stages en équipe de France pour m'acclimater un peu*», dit le pivot.

Il a cependant du pain sur la planche dans le secteur défensif, qu'il a très peu pratiqué depuis 2020, mais où Cojean compte sur lui. «*L'enjeu pour Nico sera de retrouver un niveau physique qui lui permette d'enchaîner attaque, défense et jeu sur grand espace*», estime le technicien. Lui est demandeur, pour «*être plus complet*». Conscient que c'est cette lacune qui l'a fait reculer dans la hiérarchie en équipe de France, au point d'avoir été retenu pour les JO de Paris seulement en tant que remplaçant. **E**

Aalborg (DAN)

Nantes

18 h 45

Arbitre : Eliasson et Palsson (ISL).
À Aalborg, Sparekassen Danmark Arena.

Aalborg

2 Vestergaard ; 3 L. Nilsson ; 6 Barthold ; 7 Arnoldsen ; 8 M. Martins ; 11 Hald ; 15 Thurin ; 17 M. Larsen ; 18 Vlah ; 19 Björnson ; 20 F. Möller ; 22 Antonsen (cap.).
Gardiens : 1 N. Landin ; 12 Norsten.
Entraîneur : Machulla (ALL).

Nantes

2 Milosavljevic ; 3 T. Briet ; 4 A. Minne ; 5 Yoshida ; 6 Bonnefond ; 7 Rivera (cap.) ; 8 Abdi ; 9 Avelange-Demouge ; 11 Tournat ; 14 L. De la Breteche ; 15 Gaber ; 17 Leopold ; 19 Odriozola ; 22 Simonnet.
Gardiens : 1 Pesic ; 30 Biosca.
Entraîneur : Cojean.

PROGRAMME

Groupe A / 1^{re} journée

AUJOURD'HUI

Paris-SG - Pelister Bitola (MCD).....**20 h 45**
Sporting Portugal (POR) - Plock (POL).....**20 h 45**

DEMAIN

Dinamo Bucarest (ROU) - Fredericia (DAN).....**18 h 45**
Berlin (ALL) - Veszprém (HON).....**20 h 45**

Groupe B / 1^{re} journée

AUJOURD'HUI

Aalborg (DAN) - Nantes.....**18 h 45**
Kolstad (NOR) - FC Barcelone (ESP).....**18 h 45**

DEMAIN

Szeged (HON) - Magdebourg.....**18 h 45**
Kielce (POL) - Zagreb (CRO).....**20 h 45**

NOS FAVORIS

★★★★★

FC Barcelone, Veszprém

★★★★★

Magdebourg

★★★★★

Aalborg

★★★★★

Paris-SG, Kielce

★★★★★

Nantes, Berlin

Nicolas Tournat
Nantes



Paris-SG 20 h 45 **Pelister Bitola**

Omar, danger complet

La star égyptienne, buteur et passeur haut de gamme, redonne au PSG un poste d'arrière droit extrêmement performant.

Il n'est au PSG que depuis un mois, mais Yahia Omar converse déjà en français, sans avoir pris de cours. L'Égyptien avait été mis au parfum par la colonie bleue de Veszprém, son ancien club hongrois, il a continué sur le tas depuis son arrivée en août.

Considéré comme l'un des meilleurs arrières droits du monde, le Pharaon (1,95 m, 27 ans), élu dans l'équipe type des JO de Tokyo et MVP des deux derniers Championnats d'Afrique des nations, est le plus gros pedigree recruté depuis plusieurs an-

nées par Paris, dont l'actionnaire qatarien a réduit la voilure. «*C'est un joueur qui respire le hand, qui a une très bonne vision du jeu et se met au service du collectif. Il a une palette complète, il est dangereux au tir, en un-contre-un, à la passe, et il a beaucoup d'expérience*», apprécie le capitaine Luka Karabatic.

Veszprém, très grand club dans une petite ville de 50 000 habitants, voulait le conserver, mais cet enfant de la mégapole du Caire rêvait de Paris et a préféré renoncer à son année optionnelle de contrat

Nantes en route pour la « poule de la mort »

Le finaliste de la saison passée (Aalborg) en entrée ce soir au Danemark, puis celui des deux précédentes éditions (Kielce) mercredi prochain à la H Arena : pour ses retrouvailles avec la Ligue des champions après une saison en C2, Nantes commence très fort. Mais ce sera le cas tout au long de cette invraisemblable phase de groupes, où le H affrontera également les deux derniers vainqueurs, Barcelone et Magdebourg, ainsi que les ambitieux Hongrois de Szeged, les Norvégiens de Kolstad avec leur superstar Sander Sagosen et Zagreb, ambitieux après des années de vaches maigres. «*Une poule de la mort*», résume l'entraîneur Grégory Cojean. L'ambition des Nantais se limitera à rejoindre les huitièmes de finale, promis aux six premiers du groupe. D'autant que la

priorité est clairement axée cette saison sur la Startligue et l'objectif de remporter un premier titre de champion de France. S'il atteint la phase à élimination directe – ce qui est parfaitement dans ses cordes –, cet effectif séduisant aura sa chance pour viser les quarts, voire le Final Four de Cologne (14 et 15 juin 2024), comme en 2018 (finaliste) et en 2021 (4^e). Il passera un gros test ce soir, chez un adversaire toujours impressionnant malgré le départ en retraite de l'icône Mikkel Hansen et la blessure de sa nouvelle star Mads Hoxer (cheville). «*C'est solide avec une grosse défense, des bons gardiens, et ça court beaucoup*», souligne Nicolas Tournat. Nantes sera privée de l'arrière droit Julien Bos (coude), remplacé par le jeune Alban Simonnet.

Ya. H.

LES DIX DERNIERS VAINQUEURS

2024 FC Barcelone (ESP)
2023 Magdebourg (ALL)
2022 FC Barcelone
2021 FC Barcelone
2020 Kiel (ALL)
2019 Vardar Skopje (MCD)
2018 Montpellier
2017 Vardar Skopje
2016 Kielce (POL)
2015 FC Barcelone

Kolstad (Norvège)

Aalborg (Danemark)

Fredericia (Danemark)

Magdebourg (Allemagne)

Plock (Pologne)

Zagreb (Croatie)

Dinamo Bucarest (Roumanie)

Pelister Bitola (Macédoine du Nord)

PSG

Nantes

Sporting Portugal (Portugal)

FC Barcelone (Espagne)

12 Ligues des champions, record (1991, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2005, 2011, 2015, 2021, 2022, 2024)

Dika Mem
capitaine, arrière droit, 26 ans, au club depuis 2016

Timothy N'Guessan
arrière gauche, 31 ans, au club depuis 2016

Melvyn Richardson
arrière droit, 26 ans, au club depuis 2021

Allemagne
Berlin
0 Ligue des champions

Elie Ona
gardien, 21 ans, au club depuis 2022

Pologne
Kielce
1 Ligue des champions (2016)

Théo Monar
pivot, 23 ans, au club depuis 2024

Dylan Nahi
ailier gauche, 23 ans, au club depuis 2021

Benoît Kounkoud
ailier droit, 26 ans, au club depuis 2022

Hongrie
Szeged
0 Ligue des champions

Jérémy Toto
pivot, 32 ans, au club depuis 2024

Hongrie
Veszprém
0 Ligue des champions

Hugo Descat
ailier gauche, 31 ans, au club depuis l'été 2023

Nedim Remili
arrière droit, 28 ans, au club depuis février 2023

Ludovic Fabregas
pivot, 27 ans, au club depuis l'été 2023

Yahia Omar
PSG

Photos : G. Le Goff, P. Lahalle/L'Équipe

► en Hongrie. Il n'a pas été déçu par la capitale française : « C'est vraiment cool, immense. Tu peux toujours trouver tout ce que tu cherches et avec le métro et Uber, pas besoin de conduire. Quand tu n'es pas dans ton pays, c'est plus facile dans une capitale que dans une petite ville. Et comme il y a pas mal de gens d'origine arabe, ça m'aide. »

Revanchard après une fin de JO douloureuse

Avec le costaud Norvégien Kent Robin Tønnesen, déjà côtoyé à Veszprém de 2019 à 2021, Omar va reconstituer une paire de gauchers haut de gamme sur la base arrière. Il était temps, après deux saisons où le poste était affaibli par les graves blessures successives du Hongrois Dominik Mathé, parti cet été. « C'est presque un miracle qu'on ait pu traverser ces années comme ça, quasiment avec un seul arrière droit, avoue Luka Karabatic. Aujourd'hui, on a

deux vraies options pour faire tourner et souffler. » « On se complète et on s'entend très bien, précise Omar. Kent est très fiable, solide en défense, bon shooteur, je suis plus dynamique, avec plus de diversité dans mon jeu. » Pour atteindre le Final Four, Paris dispose aujourd'hui d'un effectif plus équilibré, homogène.

Sur le parquet, il faudra sans doute un peu de temps pour que la nouvelle star donne sa pleine mesure. Pour avoir pratiqué des entraîneurs espagnols à la chaîne en Hongrie et en équipe nationale, Omar ne devrait pas connaître de grandes difficultés pour s'adapter au système tactique complexe de Raul Gonzalez.

Mais il est arrivé l'esté d'une double douleur olympique : celle d'une cruelle élimination en quarts de finale des Jeux de Paris, après prolongation et après avoir mené presque tout le temps réglementaire contre l'Espagne (28-29 a.p.), et d'une blessure aux

ischio-jambiers survenue au début de ce match, qui l'a privé d'une bonne partie de la préparation. Mais il est décidé à ce que Paris soit une fête pour lui aussi : « Je veux gagner tous les titres. Le PSG est l'un des plus grands clubs du monde, on ne peut pas se cacher. »

Ya. H.

Paris-SG	20 h 45
Pelister Bitola (MCD)	
Arbitre : Biro et Kiss (HON).	
À Paris, Stade Pierre-de-Coubertin.	
Paris-SG	
2 Marchan ; 5 Omar ; 6 L. Steins ; 8 E. Prandi ; 14 Solé ; 15 Tønnesen ; 19 Balaguer ; 20 Grébillé ; 21 Syprzak ; 22 L. Karabatic (cap.) ; 32 Holm ; 47 Peleka ; 77 Bajiens ; 90 L. Plantin ; 97 Loredon.	
Gardiens : 1 Soullier ; 12 Palicka ; 16 Green.	
Entraîneur : R. Gonzalez (ESP).	
Pelister Bitola	
2 D. Manaskov (cap.) ; 3 Cehte ; 6 Ristevski ; 9 Tajnik ; 13 Borzas ; 17 Radivojevic ; 18 F. Kuzmanovski ; 20 Abutovic ; 23 Gjorgovski ; 31 Petrovic ; 33 Pe. Atanasijevic ; 44 Pesovski ; 48 Cikatic ; 71 Hosni ; 88 Pa. Atanasijevic.	
Gardiens : 1 Mitrevski ; 16 F. Ivic.	
Entraîneur : Angelovski.	

FORMULE ET PROGRAMME

Phase de groupes

2 groupes de 8 équipes en aller-retour. En cas d'égalité, les équipes sont départagées à la différence de buts particulière. Les deux premiers de chaque groupe sont directement qualifiés pour les quarts de finale. Les équipes classées du 3^e au 6^e rang sont qualifiées pour les 8^e de finale. Les 7^e et 8^e sont éliminés.

LES GRANDES DATES DE LA SAISON

11 ET 12 SEPTEMBRE

1^{re} journée de la phase de groupes.

5 ET 6 MARS

14^e et dernière journée de la phase de groupes.

26 MARS-3 AVRIL

Huitièmes de finale.

23 AVRIL-1^{er} MAI

Quarts de finale.

14 ET 15 JUIN

Final Four à Cologne (ALL).

Entrée en douceur pour Paris

Après une pénible campagne 2023-2024, achevée par une énorme gifle en quarts de finale face au futur champion barcelonais (22-30, 31-32), le Paris-SG reprend son éternelle quête de la couronne européenne. Mais sans l'immense figure qui le guidait depuis une décennie : Nikola Karabatic a tiré sa révérence cet été, et c'est tout un club qui doit apprendre à vivre sans le talent et l'aura du meilleur joueur de l'histoire.

Le club de la capitale a été, pour une fois, gâté par le tirage au sort, qui lui a offert l'un des groupes les plus abordables jamais vus dans la formule actuelle de la compétition. Alors que Nantes va devoir batailler semaine après semaine pour atteindre les huitièmes dans un groupe B incroyablement dense, Paris aura droit à nombre d'affiches

beaucoup plus abordables, à commencer par ce soir contre Pelister Bitola (20 h 45), le champion de Macédoine du Nord, qui a perdu ses 14 matches de groupes la saison passée. L'équipe de Raul Gonzalez part favorite, avec l'ogre hongrois de Veszprém, pour décrocher l'une des deux premières places, directement qualificatives pour les quarts de finale, ce qui lui ouvrirait une route moins raide vers le Final Four de Cologne.

Berlin, de retour sur la grande scène après onze ans d'absence, s'annonce cependant coriace avec son extraterrestre danois Mathias Gidsel, le meilleur joueur du monde. Absents en Championnat contre Nîmes samedi (36-33), Jacob Holm (grippe) et David Balaguer (jambe) sont incertains ce soir.

Ya. H.

Deux locomotives dans le désert

Après la liquidation judiciaire de Nantes, les deux ogres du Championnat, Metz et Brest, s'avancent encore en grandissimes favoris dans la lutte pour le titre national, propriété lorraine depuis trois ans.



Pierre Lahalle/L'Équipe

ANOUC CORGE

Parce qu'il ne peut s'empêcher de donner dans la provocation, Thierry Weizman a gentiment balancé en pleine conférence de rentrée de la Ligue féminine, début septembre : « Je voudrais dire mon indignation de ne pas être assis à côté des huiles. Est-ce que Gérard Le Saint pèse plus que moi ? Ou est-ce que le champion de France est déjà connu, auquel cas vous aurez des comptes à rendre ! » Propos à prendre au second degré, tant le président de Metz n'a pas son pareil pour taquiner les instances et aussi Gérard Le Saint, son homologue de Brest.

Metz-Brest, c'est un choc sportif tout autant que managérial. Médecin de profession, Thierry Weizman est paternaliste et showman, jamais en manque d'idées pour donner davantage de visibilité au hand féminin. Mais près de ses sous. Le Saint est un féroce entrepreneur qui a bâti un empire dans la distribution de fruits et légumes, avec son frère

Denis, président du Stade Brestois. Un bon sens paysan teinté de pragmatisme, qui ne craint pas d'investir. Cette saison encore, leurs clubs respectifs se disputent le titre de champion qui n'a échappé qu'une fois à Metz depuis 2016. En 2021, en finale, Brest avait été sacré à la faveur du nombre de buts inscrits à l'extérieur. Les play-offs existaient encore, Nantes (3^e) aussi.

« À Nantes, le groupe Réalités avait demandé qu'il n'y ait pas d'autres partenaires. Nous, on en a 160 »

THIERRY WEIZMAN, LE PRÉSIDENT MESSIN

Cet été, le club de Loire-Atlantique a été placé en liquidation judiciaire et relégué en D2. Une perte sportive puisque Nantes s'avancait en trublion dans le duel entre Metz et le BBH. Cela reflète la fragilité économique d'une élite habituée à ce genre de situation.

« À Nantes, le modèle économique n'allait pas, avec un sponsor



Étienne Garnier/L'Équipe

unique. C'était le modèle de Fleury-Loiret (liquidé en 2022), comme Toulouse auparavant (en 2010). À Nantes, le groupe Réalités avait demandé qu'il n'y ait pas d'autres partenaires. Nous, on en a 160 », rappelle Weizman. « Nantes a sous-estimé les enjeux de gestion d'un club. Il pensait pouvoir réussir tout seul. Nous on a 500 partenaires », relève Le Saint. « Avec Nantes, c'est une recette de 30 à 40 000 euros qui disparaît », estime encore Weizman. La décrépitude de Nantes lui a permis de récupérer Léna Grandveau (21 ans), pépite des Bleues, « un concours de circonstances », rappelle le prési-

dent messin. Son homologue brestois a, lui, tiré le gros lot avec la venue d'Anna Vyakhireva, considérée comme l'une des meilleures joueuses du monde. « On nous l'a proposée, il va falloir solliciter davantage les entreprises », explique Le Saint. « On ne nous l'a pas proposée, se marre Weizman, on n'a pas la même surface financière, on est sur un modèle différent. On s'intéresse à d'autres catégories de joueuses, pas connues, qui peuvent devenir de très bonnes joueuses avec "Manu" (Mayonnade, le coach) jusqu'à ce qu'on nous les pique ! »

« Les moyens financiers accordés ont diminué. On paie des agences qui n'arrivent pas à trouver une dizaine de partenaires nationaux. On voulait la main là-dessus, on nous l'a enlevée... »

GÉRARD LE SAINT, PRÉSIDENT DE BREST

Ça n'empêche pas Metz de gagner davantage que Brest, en dépit d'un budget deux fois moindre (4,5 millions d'euros, contre 8,6). Rageant ? « On n'a pas l'expérience, ça ne s'achète pas », répond Le Saint.

La philosophie est également différente également au niveau des salaires. « Je ne veux pas une tête qui dépasse, ça crée des problèmes et ça me mettrait mal à

l'aise », estime Weizman. « Gérard, lui, pas une tête ne dépasse car elles sont toutes hautes », s'esclaffe le Messin. « Elles ne sont pas toutes hautes, il y a de la disparité mais ça ne me pose pas de problème », rétorque Le Saint.

Les modèles sont différents mais le point de vue est le même pour tendre vers davantage de stabilité économique de l'élite. « Il faudrait du hand féminin dans les grandes villes, même si Metz n'en est pas une, où il y a un tissu économique, des spectateurs potentiels », évalue Weizman. Autre idée : passer de 14 à 12 clubs et revenir au système de play-offs abandonné les deux dernières saisons. « C'était une belle recette, une fête, ça faisait parler du hand », regrettent-ils en chœur.

Gérard Le Saint ne peut s'empêcher d'envoyer une pique à la Ligue : « C'est petite vitesse. Quarante réunions pour déboucher sur que dalle. Niveau naming, on avait validé Butagaz pour la Ligue, d'un coup il est aussi sur le maillot de l'équipe de France. Les moyens financiers accordés ont diminué. On paie des agences qui n'arrivent pas à trouver une dizaine de partenaires nationaux. On voulait la main là-dessus, on nous l'a enlevée. »

Il peste aussi sur le nombre d'étrangères autorisées (6), un frein à ses yeux pour prétendre s'illustrer en Ligue des champions, que les duellistes aspirent à gagner enfin un jour. **E**

La Brestoïse Pauletta Foppa devant Djazz Chambertin, le 8 mai lors de la victoire messine en Bretagne (24-19).

Photo de gauche : Le président messin Thierry Weizman et son homologue brestois Gérard Le Saint (à droite).

PROGRAMME

LIGUE BUTAGAZ ÉNERGIE
saison régulière / 1^{re} journée

AUJOURD'HUI	
Brest - Chambray.....	20 h
Metz - Toulon.....	20 h
Paris 92 - Achenheim	
Truchtersheim.....	20 h
Plan-de-Cuques - Besançon	20 h
Saint-Amand-les-Eaux - JDA Dijon.....	20 h
Nice - Sambre Avesnois...	20 h 30
Stella Saint-Maur - Mérignac.....	20 h 30

LES BUDGETS DES 14 CLUBS

(en millions d'euros)

Brest	8,65
Metz	4,56
Dijon	2,32
Besançon	2,20
Paris 92	2,17
Chambray	2,03
Plan-de-Cuques	1,82
Saint-Amand	1,81
Achenheim	1,73
Toulon	1,69
Nice	1,56
Stella Saint-Maur	1,33
Mérignac	1,19
Sambre Avesnois	1,07

LES DIX DERNIERS CHAMPIONS

2024	Metz
2023	Metz
2022	Metz
2021	Brest
2020	Non attribué
2019	Metz
2018	Metz
2017	Metz
2016	Metz
2015	Fleury-Loiret
2014	Metz

« Il faut que le produit soit attractif »

Nodjialem Myaro, présidente de la Ligue, a conscience de la nécessité de redynamiser l'élite.

« La situation de Nantes est à décorréler de certaines problématiques. Le modèle économique était un peu périlleux, avec un seul actionnaire. Metz et Brest montrent que le leur fonctionne. Le budget moyen des clubs féminins a été en progression depuis 2017-2018 (1,7 M€), il se stabilise autour de 2,4 M€. Depuis plusieurs années, l'écart se creuse entre la croissance sportive et financière. Sportivement on a des résultats européens, des présences régulières aux Final Four. Notre vitrine, l'équipe de France, a des résultats mais ça n'attire pas assez les partenaires. On est en réflexion sur un événement phare pour attirer des partenaires. Le retour aux play-offs est une réflexion à mener. La saison régulière actuelle met une dynamique locale mais n'amène



pas un produit où on peut dire venez acheter ça. Réduire l'élite à 12 clubs ? On a déjà échangé pour pouvoir redynamiser, vendre un événement clé. Le nombre d'étrangères (limité à 6) est l'éternel problème. On ne peut pas le regarder que sous ce spectre-là. Il faut aussi préserver les futures internationales, la formation française. Même si ce n'est pas assez rapide pour les clubs, ça ne les a pas empêchés de progresser, Metz comme Brest. Il faut arriver à travailler ensemble. Butagaz c'est un package, si le sponsor est intéressé

par les deux, clubs et équipe de France, on ne peut pas l'empêcher. Je peux comprendre l'idée qu'ils veulent un partenaire pour la Ligue. On y travaille avec Sportfive. Pour attirer du monde, il faut que le produit soit attractif. » **Ak.C.**

TENNIS Coupe Davis phase de groupes / groupe B

Australie 2-1 France

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

FRANCK RAMELLA

VALENCE (ESP) – On tient notre bête noire, revêtu d'un maillot jaune doré. Dans cette phase de groupes décidément bien délicate pour les Bleus, qui pointent désormais au 11^e rang des nations, l'Australie avait déjà battu la France à Hambourg en 2022 et à Manchester en 2023. Et même sans De Minaur, elle ne s'est pas privée de faire du mal à l'équipe de Paul-Henri Mathieu, dans une ambiance ni réjouissante ni pathétique devant une petite chambre. Après la défaite de Fils, trop irrégulier pour engranger un premier succès en Coupe Davis, et la victoire d'Humbert qui aime bien ce format, le double a rendu son verdict à 22h53. Le capitaine des Bleus, conscient de l'importance de ce point, avait pris le pari tout relatif de rappeler Pierre-Hugues Herbert, qui n'avait perdu qu'une fois en double en Coupe Davis en onze matches dans les années où il s'y adonnait à fond. Et cela n'a pas été si loin de fonctionner.

Le Strasbourgeois, épaulé par Édouard Roger-Vasselin, a tenu son rôle de pilier dans un domaine où l'Australie présente ce qui se fait de mieux au monde. Hier, Purcell, récent vainqueur de l'US Open (avec Thompson), s'écroulait avec Ebdén, médaillé d'or olympique, avec des automatismes de première classe.

Les Bleus, compacts, dominateurs dans le deuxième set malgré une balle de match sauvée à 5-4, ont même cru à un retour inespéré dans le troisième set (deux balles de 4-0 sauvées, une balle de débreak ratée sur une volée d'ERV à 5-3), avant de céder face à un duo mieux huilé que leur association, qui n'avait plus joué depuis 2012. Avec deux défaites serrées et une large victoire, la France n'a pas compromis son goal-average mais a rétréci sa marge de manœuvre si elle veut terminer aux deux premières pla-



Un joker en moins

Battue hier par une Australie plus homogène, la France se complique la tâche. Ugo Humbert a assuré, le double a offert une bonne résistance mais cela n'a pas suffi.

Pierre-Hugues Herbert (à gauche) et Édouard Roger-Vasselin se sont inclinés 7-5, 5-7, 6-3 hier face à Max Purcell et Matthew Ebden.

ces d'un groupe difficile. Pour y croire cette semaine, elle pourra compter sur son numéro 1 Humbert, même si le choc de vendredi face à Alcaraz s'annonce ardu.

Humbert en patron

Le Messin, en chute de rythme pendant la tournée US, est parti à fond et a fini en trombe contre celui qui avait gagné le Masters 1000 de Montréal et battu Djokovic à l'US Open. Saoulé de coups dès le retour ou sur service adverse, Alexei Popyrin n'a jamais pu mettre son jeu en place et a compris pourquoi on surnommait Humbert «le Commandant» en Coupe Davis. «Il aurait pu battre n'importe qui aujourd'hui (hier)», soupirait

l'Aussie. Pliée en 1h10', avec 80% de points gagnés sur première balle et 21 coups gagnants, la rencontre a confirmé le statut de patron du Messin dans cette équipe et cette compétition où il n'a perdu qu'une fois en six occasions, face à De Minaur. Humbert s'y est acclimaté dès ses débuts en Hongrie l'an dernier, et il n'a plus jamais perdu le fil dans des conditions de jeu en indoor qui lui conviennent.

La marche à suivre pour Fils ? Dans un match conclu en deux tie-breaks gagnés par le plus expérimenté et/ou le moins crispé des deux adversaires, Kokkinakis a fait plier le Français, qui pourra se reprocher sa gestion des moments importants, ses quelques

coups droits qui se sont envolés au mauvais moment et une salve de retours manqués. C'est lui qui avait le mini-break dans le premier jeu décisif, avant de se fourvoyer sur un coup droit à 4-4 et d'être la victime de cinq services gagnants de l'Australien.

C'est lui qui prenait le large dans la deuxième manche à 2-0, avant d'obtenir (en vain) cinq balles de double break ou de break, tandis que Kokkinakis concrétisait sa seule chance de prendre le service adverse. Clinique. Tout ce qui a manqué au jeune Français, toujours à la recherche d'une régularité sur une saison ou sur un match, à la recherche des sensations qui lui avaient permis de

remporter en juillet l'ATP 500 de Hambourg.

Paul-Henri Mathieu se montrait fataliste hier soir, après la défaite : «L'Australie, ça devient une malédiction... Le double a été remarquable face à une très bonne équipe. Il fallait élever le niveau de jeu, ils ont su le faire, mais les adversaires ont su être les meilleurs sur les quelques points qui ont fait la différence. En simple, Ugo a volé sur le court, dans des conditions qu'il apprécie. Pour Arthur, ça a été plus dur, mais ça s'est joué à pas grand-chose, s'il avait pu pousser au 3^e set. Kokkinakis adore ces matches. Arthur avait moins de confiance, c'est ce qui lui a fait défaut sur les points clefs. Mais il s'est bien battu.» **F.R.**

RÉSULTATS

HIER	
Australie - France.....	2-1
Kokkinakis b. Fils	
.....	7-6 (4), 7-6 (3)
Humbert b. Popyrin.....	6-3, 6-2
Ebdén-Purcell b. Herbert-Roger-Vasselin.....	7-5, 5-7, 6-3
Belgique b. Pays-Bas.....	2-1
Allemagne b. Slovaquie.....	3-0
Canada b. Argentine.....	2-1

AUJOURD'HUI

Finlande - Grande-Bretagne	
Italie - Brésil	
Tchéquie - Espagne	
États-Unis - Chili	

Tchéquie 16 h Espagne

Alcaraz au rebond

Le numéro 3 mondial va tenter d'oublier sa triste tournée américaine.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

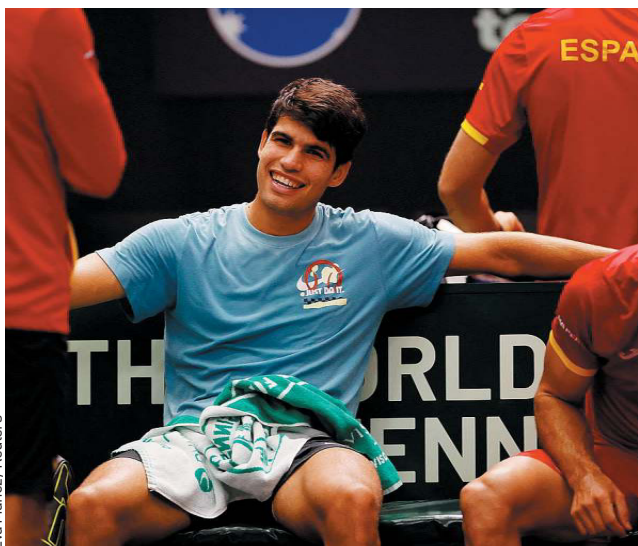
VALENCE (ESP) – Après la version très friable de Carlos Alcaraz made in USA – défaite d'entrée à Cincinnati contre Gaël Monfils et dès le deuxième tour de l'US Open face à Van de Zandschulp –, le surdoué de Murcie a l'occasion de se ressourcer très vite, sur les terres espagnoles de Valence. Ses adversaires savent qu'il faut s'attendre à tout avec le double vainqueur de Grand Chelem en 2024, et surtout au meilleur, malgré l'ébouriffant coup de pompe sûrement explicable par l'enchaînement des pics d'un début de saison tonitruant, la gestion de la parenthèse des JO de Paris, où il lui a fallu composer avec le tutorat de Rafael Nadal en double et l'inoxydable résistance de Novak Djokovic en simple, et l'impréparation

de la tournée. C'est beaucoup pour un seul (jeune) homme de 21 ans. Le nouveau challenge qui se présente à lui, au-delà de participer à la qualification de l'Espagne pour la phase finale de Malaga (sans lui, elle avait échoué l'an dernier), sera de bien lancer ce dernier trimestre qui résiste encore à sa boulimie depuis son ascension en 2022. De septembre à novembre, il n'a encore rien gagné, avec une seule demie au Masters en 2023.

Alcaraz se présente dans un état de fraîcheur plus optimal que les années précédentes, avec 48 matches au compteur, contre 60 en 2022 et 65 en 2023. Il a même pu se rendre au Grand Prix de F1 de Monza, pour décompresser à toute vitesse. «J'ai aimé la manière dont les pilotes étaient con-

centrés à chaque étape de l'échauffement. J'avais déjà essayé d'y penser pour mes matches, mais c'est bien de le voir en vrai.»

Cette semaine, il va s'immerger à nouveau dans l'esprit des matches par équipes. Encore novice dans cette compétition, il n'a disputé que trois matches en 2022, avec deux victoires contre le Roumain Copil et le Coréen Kwon, et une défaite contre le Canadien Auger-Aliassime. Autant dire que tout reste à faire dans une compétition où l'Italie de Sinner est la tenante du titre. «Quand j'ai vu le groupe, je me suis dit : Ok, il va falloir transpirer beaucoup si on veut se qualifier ! Je n'ai pas eu l'occasion de jouer beaucoup de matches de Coupe Davis et j'ai hâte de sentir l'affection des gens. Physiquement, j'ai fait du bon travail depuis ma défaite à New York. Par rapport à 2022, je sens que les conditions sont un peu différentes. J'aime le court, il est un peu plus rapide, je me sens bien avec la balle et je suis confiant.» **F. Ra.**



Carlos Alcaraz plaisante avec ses coéquipiers espagnols, hier à l'entraînement.

Aston Martin casse sa tirelire

Pour cinq ans et un chèque estimé à 120 millions d'euros, le designer historique de Red Bull Adrian Newey va rejoindre l'écurie britannique de Lawrence Stroll pour développer la F1 2026.

ERIK BIELDERMAN

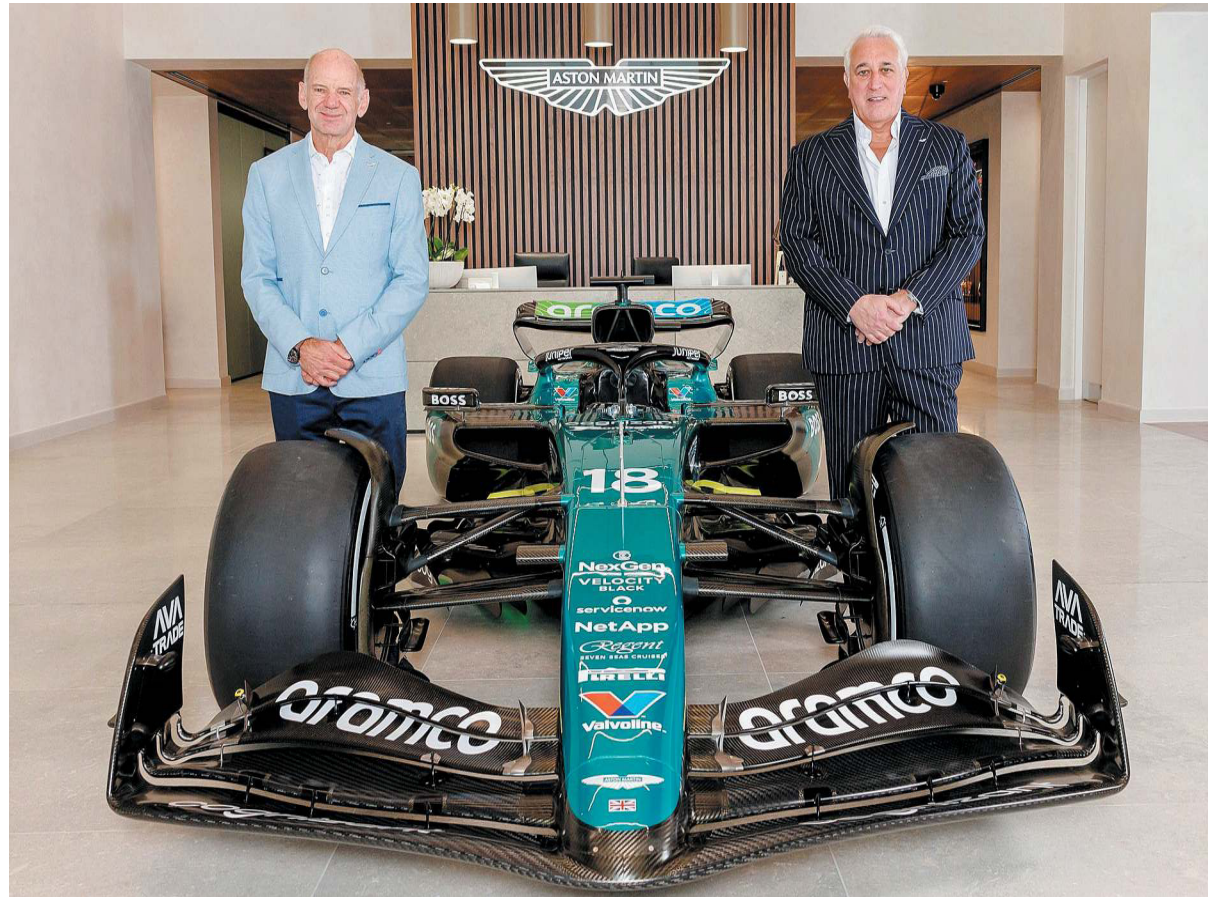
L'argent ne fait pas le bonheur, mais y contribue grandement. En s'offrant les services du Britannique Adrian Newey, designer historique de Red Bull, Aston Martin a cassé sa tirelire en signant un chèque estimé à 100 millions de livres (120 M€), et ce pour cinq saisons. L'accord entre les deux parties prévoit également une prise de participation au sein de l'écurie à une hauteur estimée à 75 M€.

Le divorce entre Newey et Red Bull était acté depuis plusieurs mois. Il est le fruit des dissensions internes rendues publiques par le « Hornergate » et les accusations de comportement déplacé de Christian Horner, le patron de l'écurie, auprès d'une de ses employées. Même si Horner sera finalement innocenté après une enquête interne, décision confirmée à la suite du rejet de l'appel de la plaignante.

« Je reviens avec un rôle central dans une équipe qui préfigure ce que sera le futur en F1 »

ADRIAN NEWEY

Mais le mal était fait et la guerre d'influence larvée entre d'un côté le clan Helmut Marko - Jos Verstappen et l'actionnaire minoritaire autrichien de Red Bull, de l'autre Christian Horner soutenu par l'actionnaire majoritaire Thaïlandais, allait enflammer le paddock. Un conflit fatal aux relations Horner-Newey. Newey va donc, dès le début de l'année 2025, se



livrer encore plus vite leurs futurs travaux. » Et Stroll père, en costume sombre à fines rayures blanches, comme dans les films noirs des années 50, de conclure sa diatribe d'un sourire carnassier. À moins qu'il ne s'agisse d'un rictus.

Newey (65 ans) a débuté en F1 en 1988, comme concepteur de la March 881, écurie qui allait être rebaptisée Leyton House Racing. Viré en 1990 par la nouvelle entité, l'ambitieux Newey, dont le travail avait été remarqué, allait signer chez Williams, rejoignant Patrick Head. Une association victorieuse avec cinq titres constructeurs entre 1992 et 1997.

Le Britannique partait ensuite travailler pour McLaren. Neuf années de succès mitigés (un titre constructeurs en 1998 et deux titres pilotes : Mika Häkkinen en 1998 et 1999), marquées par des dissensions avec Ron Dennis, et un vrai faux départ pour Jaguar en 2001, avant qu'il ne signe en 2006 chez Red Bull.

Adrian Newey revendique aujourd'hui cinq titres de champion du monde constructeurs avec Williams (1992, 1993, 1994, 1996, 1997), un avec McLaren (1998) et six avec Red Bull (2010, 2011, 2012, 2013, 2022, 2023). Plus 13 titres pour ses pilotes : Nigel Mansell en 1992, Alain Prost en 1993, Damon Hill en 1996, Jacques Villeneuve en 1997, Mika Häkkinen en 1998 et 1999, Sebastian Vettel en 2010, 2011, 2012, 2013 et Max Verstappen en 2021, 2022, 2023. Série en cours. **E**

pencher sur le projet 2026 avec la nouvelle réglementation attendue en F1, et devra concevoir au sein de la nouvelle usine ultra-moderne de Silverstone une monoplace qui sera propulsée par Honda, un motoriste que le Britannique connaît bien.

Ce dernier s'est expliqué hier : « J'avais pris un peu de recul ces dernières années sur les évolu-

tions de nos monoplaces chez Red Bull, mais là je reviens avec un rôle central dans une équipe qui préfigure ce que sera le futur en F1. Aston Martin se projette avec un patron qui est également actionnaire, une toute nouvelle usine inaugurée cette semaine, une soufflerie qui sera lancée d'ici le début 2025, un motoriste, Honda, que je connais bien et avec qui il est facile de tra-

Adrian Newey (à gauche) et Lawrence Stroll, le propriétaire d'Aston Martin, posent avec une réplique de l'AMR24 au siège de l'écurie britannique à Silverstone.

vailler, et, enfin, être impliqué comme actionnaire dans l'entreprise ajoute à mes responsabilités. » Quant à Lawrence Stroll, le propriétaire de l'écurie, il ne boudait pas son plaisir : « J'ai vu 800 personnes ce matin applaudir comme jamais une personnalité débarquant chez nous. Je pense que cela les a motivés pour vite retourner à leur planche à dessin et

VOILE Défi Azimut



Le grand départ de l'édition précédente du Vendée Globe, le 9 novembre 2020 aux Sables-d'Olonne.

Le Vendée Globe dans le viseur

À deux mois du tour du monde en solitaire, certains protagonistes viennent se jauger au Défi Azimut, sans prendre trop de risques.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

STÉFAN L'HERMITTE

LORIENT (MORBIHAN) - Dans soixante et un jours, ils laisseront Les Sables-d'Olonne dans leur sillage, pour (s'ils finissent) deux à trois mois de mer. Le Grand Départ, celui du Vendée Globe (10 novembre), attendu depuis quatre ans, approche, avec d'ici là un espace-temps assez étrange, que certains aimeraient accélérer, d'autre ralentir.

Étrange, comme cet ultime rendez-vous du calendrier, le Défi Azimut. Faut-il l'appréhender coude sur la filière, assurer, ne rien casser, ou tendre les écouteurs, vérifier que tout tient pour éventuellement asséner un petit coup

au moral d'une concurrence qui s'annonce très resserrée ?

Quasiment la moitié de la flotte qualifiée pour le Vendée - nombreux clausus limité à 40 - a préféré faire l'impasse, privilégiant une fin de chantier estival sereine, à l'image par exemple, dans les *top guns*, de Louis Burton ou Sébastien Simon.

Le gros des favoris est bien là

Également parmi les absents, Paul Meilhat, dont le monocoque azur n'est pas encore beau à voir, comme un Groucho Marx privé de moustache, puisque ses nouveaux foils à 500 000 €, avec emprunt perso à la clé, après sa casse malvenue lors des derniers

événements transatlantiques, ne seront livrés que vendredi.

Sinon, à deux mois du départ des Sables-d'Olonne, le gros des favoris est bien en rade de Lorient : Thomas Ruyant, qui a promené en avant-programme des VIP à plus de 36 nœuds, Charlie Dalin, Yoann Richomme, Jérémie Beyou, Nicolas Lunven, Boris Herrmann, Sam Goodchild ou Samantha Davies. Pour se jauger en vitesse sur des runs mercredi. Pour s'affronter en off-shore, 48 heures, à partir de jeudi. Pour un Tour de Groix, avec amis et sponsors, dimanche.

C'est bien sûr l'exercice du milieu qui honore le plus. « C'est une course », valide Ruyant. Qui offre une belle statuette qui fait tou-

jours bien sur une étagère. « Il ne faut pas non plus se tromper d'objectif », pondère Thomas Gaveriaux, le manager de son équipe TR Racing. Il faudra surtout ne pas faire de mauvaises rencontres, ne pas briser un foil - ce serait trop tard pour en refabriquer un -, ne pas non plus se froter à un bateau de pêche sous pilote automatique dont le patron, seul à bord, est affairé dans ses filets. C'est ce qui est arrivé à Arnaud Boissières, en pointant son étrave dans le port. Pas d'Azimut pour lui, retour à sa base aux Sables pour quelques jours de stratification qui pourraient se transformer en une, deux voire trois semaines. Désormais, le temps ne compte plus pareil pour tous.

EN BRÈVES OMNISPORTS

DOPAGE

L'AMA peut toujours faire appel dans le dossier Sinner



Jannik Sinner en conférence de presse, dimanche, à New York, après son sacre à l'US Open.

Vainqueur de l'US Open dimanche à New York, Jannik Sinner n'a en revanche pas encore gagné complètement devant les instances antidopage. Au mois d'août, l'ITIA (Agence internationale pour l'intégrité du tennis) avait annoncé, à la surprise générale, que le numéro 1 mondial venait d'être blanchi par un tribunal indépendant (Sport Resolutions) malgré deux contrôles positifs au clostébol (agent anabolisant), le joueur de 23 ans réussissant à prouver son absence complète de faute en arguant la contamination (à la suite des massages de son kiné qui, pour soigner une coupure, utilisait un spray dans lequel se trouvait l'agent dopant).

Dans son communiqué, daté du 19 août, l'ITIA indiquait évidemment que l'Agence mondiale antidopage (AMA), mais aussi l'Agence italienne antidopage (NADO Italia), avaient le droit de faire appel de la décision « sous 21 jours » à compter de la date de parution du jugement, ce délai étant la norme inscrite au Code mondial antidopage. Trois semaines qui devaient donc permettre à Sinner d'en savoir plus en ce début de semaine. Mais, selon nos informations, le délai pour faire appel n'a pas encore été dépassé. Le monde de l'antidopage est tout sauf simple et il existe un alinéa dans le code mondial antidopage qui indique

que la deadline de l'AMA pour faire appel est de « 21 jours après la réception du dossier complet » relatif à l'affaire en question.

Ce petit détail change le timing du dossier et est souvent de mise d'ailleurs puisque cela avait été le cas récemment dans le cas de l'escrimeuse Ysaora Thibaut – suspendue provisoirement pour un contrôle positif à l'ostarine puis blanchie par le Tribunal indépendant de la Fédération internationale d'escrime –, qui a vu l'AMA faire appel de la décision bien après la période de trois semaines à la suite du jugement.

Contactée, l'AMA nous a d'ailleurs confirmé que « l'examen est en cours et il est encore temps (de faire appel) avant la date limite », et donc que le joueur n'est pour l'heure pas à 100 % tiré d'affaire. Cependant, toujours selon nos informations, la probabilité que l'AMA fasse appel de la décision devant le Tribunal arbitral du sport (TAS) est assez faible, notamment parce que les trois personnes chargées du dossier devant le Tribunal indépendant (Jean-François Naud, directeur du laboratoire de Montréal, Xavier de la Torre, responsable du labo de Rome et David Cowan, ancien directeur du labo de Londres), et qui ont donc validé la thèse de la contamination, sont des experts reconnus par l'AMA.

Romain Donneux

JEUX OLYMPIQUES

Cadot rejoint Matignon

Après un week-end de réflexion, Michel Cadot (70 ans) a dit oui à Michel Barnier (73 ans) pour rejoindre le cabinet du nouveau Premier ministre. Contacté par le successeur de Gabriel Attal juste après son arrivée à Matignon, le délégué interministériel aux Jeux se verra confier les relations avec les élus et acteurs des collectivités et territoires.

Ce rôle devrait convenir au préfet qui a déminé plusieurs situations avec les villes hôtes et les divergences entre les élus et Paris 2024 depuis son arrivée à la Délégation interministérielle aux Jeux Olympiques et Para-



Bernard Papon/L'Équipe

lympiques (Dijon) à l'été 2020, en remplacement de Jean Castex. Le père du rameur Laurent Cadot, sixième en deux de couple PR3 à Vaires-sur-Marne, connaît bien le chef du gouvernement qu'il tutoie ; il a été son directeur de cabinet au ministère de l'Agriculture et de la Pêche de juin 2007 à juin 2009, sous la présidence de Nicolas Sarkozy.

Le haut fonctionnaire, dont le travail a été salué par les acteurs des Jeux, quittera donc ses fonctions avant la fin de l'année 2024, échéance de sa mission. C'est son adjointe Aurélie Seveignes qui devrait assurer la continuité, et notamment le suivi des treize études d'impact sur les Jeux lancées pendant ou juste après et supervisées par la Dijop. Reste à savoir quel sera l'avenir de la délégation interministérielle dont la dissolution est programmée en mars 2025. Elle pourrait être maintenue jusqu'en 2030 afin d'assurer l'organisation des Jeux d'hiver dans les Alpes françaises. Mais l'urgence est d'envoyer au CIO, avant le 1^{er} octobre, la lettre de garantie financière de l'État, signée par le nouveau Premier ministre.

R. P.

TRÈS COURT

VOLLEY-BALL SAFORELLE DEVIENT LE SPONSOR TITRE DE LA LIGUE A FÉMININE

Pour la première fois de son histoire, la Ligue A femmes va avoir un sponsor titre. Il s'agit de Saforelle, marque spécialisée dans l'hygiène intime des femmes. Selon le communiqué de la Ligue nationale de volley (LNV), il s'agit d'une « alliance qui va au-delà du terrain de jeu, unissant deux marques célébrant la force, la résilience et la détermination des femmes, que ce soit sur le terrain de volley ou dans la vie quotidienne ». La Ligue pro féminine s'appellera désormais Saforelle Power 6, avec une première journée prévue le 28 septembre.



Dylan Martinez/Reuters

ATHLÉTISME L'AGRESSEUR DE CHEPTEGEI EST MORT

L'agresseur de Rebecca Cheptegei, Dickson Ndiema Marangach, a succombé avant-hier soir aux brûlures subies lorsqu'il a arrosé d'essence et embrasé la marathonnienne ougandaise (en photo ci-dessus), décédée jeudi dernier. Présenté par la police kényenne comme le compagnon de l'athlète, Ndiema Marangach avait été brûlé à 30 % lors de cette attaque mortelle. Selon le père de Cheptegei, l'attaque a pour origine un différend au sujet du terrain que sa fille avait acheté pour construire sa maison.

FOOT US

L'arrestation de Hill fait polémique

L'arrestation musclée, dimanche, lors d'un contrôle routier à Miami, de Tyreek Hill et la diffusion d'une vidéo de l'incident ont provoqué une nouvelle polémique sur le rôle de la police aux États-Unis. « Que se serait-il passé si je n'étais pas Tyreek Hill ? », a questionné le receveur noir des Miami Dolphins. L'incident a eu lieu lors d'un contrôle routier au moment où Hill se rendait au Hard Rock Stadium pour disputer son premier match de la saison contre les Jacksonville Jaguars. D'après les images, une vidéo de 105 minutes issue des caméras portées par les agents et diffusée par la police de Miami par « souci de transparence », la tension grimpe d'un cran quand le joueur remonte sa fenêtre. Le motard de la police lui demande plusieurs fois de la baisser, et



Miami-Dade Police Department/Reuters

menace de le sortir de sa luxueuse voiture de sport. Immédiatement après, le joueur est sorti par plusieurs agents, mis au sol et menotté, l'un des policiers lui maintenant la main avec son genou au bas du dos. Tyreek Hill, qui était avec deux autres joueurs, a été rapidement relâché après avoir fait l'objet de contraventions routières. Il a pu disputer son match dimanche, contribuant à la victoire des siens (20-17) avec un touchdown qu'il a célébré en mimant son menottage, alors que l'un des agents mis en cause a été placé en congé administratif le temps d'une enquête interne.

JEUX PARALYMPIQUES

Les athlètes congolais ont disparu

Selon *Le Parisien*, une enquête pour disparition inquiétante concernant Mireille Nganga, championne de lancer de poids et de javelot, et le sprinteur non voyant Grâce Mouambako ainsi que son guide, les seuls représentants du Congo aux Jeux Paralympiques de Paris 2024, a été lancée par le procureur de Bobigny. La brigade de répression de la délinquance contre la personne a été saisie. Les trois personnes n'ont pas été vues depuis jeudi, au village paralympique des athlètes, situé à Saint-Denis, selon le responsable de la délégation paralympique congolaise. Toujours selon *Le Parisien*, aucune thèse n'est pour le moment écartée, y compris celle de la fugue.

TENNIS DE TABLE

Rentrée réussie pour Gauzy et Pavade

WTT CHAMPIONS Simon Gauzy a réussi sa rentrée à Macao. Le Français, médaillé de bronze avec les frères Lebrun lors de l'épreuve par équipes des JO 2024, est au rendez-vous du Championnat de Macao cette semaine, contrairement à ses deux compères. Et pour son entrée en lice, il a battu Kirill Gerassimenko (11-6, 6-11, 11-8, 9-11, 11-9). La tâche s'annonce très compliquée en huitièmes pour le 32^e mondial puisqu'il affrontera le Chinois Liang Jingkun (4^e mondial). Ce sera aussi dur pour Prithika Pavade, qualifiée pour le tour suivant grâce à sa victoire contre sa compatriote et n°1 française Jjianan Yuan (11-8, 11-13, 9-11, 5-11). Elle a désormais rendez-vous avec la n°8 mondiale, la Japonaise Miwa Harimoto.



Stéphane Mantey/L'Équipe

MMA

McGregor de retour début 2025 ?

Conor McGregor devait initialement faire son retour à l'UFC contre Michael Chandler en juin, mais l'Irlandais (36 ans) avait dû déclarer forfait au dernier moment. Hier, le patron de l'organisation américaine, Dana White, a annoncé au *New York Post* que le combattant foulera l'octogone début 2025, plus de trois ans après sa défaite contre Dustin Poirier, en juillet 2021,

durant laquelle il s'était fracturé le tibia. « Il a pris tellement de repos qu'il a faim. Il en veut. On va voir ce qu'il a dans le ventre quand il reviendra, mais c'est clairement l'une des stars de ce sport, qui lui a donné des lettres de noblesse en Europe et partout dans le monde. Il a été un super partenaire pour nous. »

En août, Dana White avait annoncé que « The Notorious » (« le Célèbre » en VF) ne combattrait pas en 2024, ce à quoi l'ancien champion poids plume et poids léger avait répondu : « Décembre est la date idéale ! Finissons l'année à la maison avec un événement gagnant. » Finalement, McGregor devra attendre encore un peu avant d'effectuer son grand retour.

Ferdinand Habsburg Pilote à plus d'un titre

L'héritier présomptif de l'empire austro-hongrois, engagé avec Alpine en Endurance, mène sa carrière avec décontraction et simplicité, loin du poids de l'histoire.

FABRICE BOSSET

Des prénoms à rallonge, Ferdinand Zvonimir Maria Balthus Keith Michael Otto Antal Bahnam Leonhard, un patronyme, (von) Habsburg-Lothringen, qu'on croyait réservé aux livres d'histoire... L'arrière-petit-fils de Charles I^{er}, le dernier empereur d'Autriche et roi de Hongrie, mort en exil à Madère en 1922, avait plus de chances d'apparaître dans les pages de *Point de vue* que dans celles de *L'Équipe*. Mais celui qui n'a « pas été élevé dans un château mais dans un appartement à Vienne », comme il aime à le préciser, n'a pas choisi la vie d'héritier présomptif, et sans grand espoir de régner un jour, de la prestigieuse maison de Habsburg-Lorraine mais celle de pilote de course. Et pour vivre dans une Autriche républicaine, le prince et archiduc a même abandonné sa particule et l'usage de ses titres.

Sa vocation est néanmoins arrivée sur le tard. Né dans une famille où la culture des sports mécaniques était assez proche du néant, il avoue être le premier à avoir regardé des Grands Prix de F1 à la télé. « J'avais environ 11 ans quand j'ai commencé à le faire, raconte-t-il. Mais je ne me souviens même pas pourquoi j'ai commencé. » Ferdinand Habsburg se souvient en revanche avoir eu un modèle. « Un de mes cousins éloignés, Albert von Thurn und Taxis, pilotait en GT et en rallye. Il n'était pas professionnel mais à un très haut niveau quand même. Il venait toujours aux réunions familiales avec des Porsche dingues. Il était le mec le plus cool que je connaissais et je me disais qu'il faisait le métier le plus sympa au monde. Je voulais être comme lui. »

Mais de là à devenir comme lui, il y avait un très grand pas à franchir pour un garçon de 11 ans qui n'avait encore jamais rien piloté. « C'est à cet âge-là que j'ai commencé le karting, ce qui est assez tard », reconnaît-il. Avant d'ajouter dans un éclat de rire : « J'étais très mauvais, mais trop obsédé pour arrêter. Et je souhaitais m'améliorer. Surtout, dans ces moments sur la piste, je ressentais un tel sentiment de liberté que j'ai eu envie de les revivre sans cesse. »

“Tous les jours après ma première fois au karting, je suppliais mes parents pour qu'ils m'y ramènent”

FERDINAND HABSBURG

Sa famille, toute impériale et royale qu'elle est, ne s'est pas opposée à cette passion. Mais ne pouvant s'appuyer sur une immense fortune (*), elle ne l'a pas financée non plus. Ferdinand a donc dû faire la chasse aux sponsors, comme bon nombre de ses collègues, pour lancer sa carrière. Ses parents n'imaginaient sans doute pas, non plus, qu'elle mènerait un jour leur fils aux 24 Heures du Mans, qu'il a remportées dans la catégorie LMP2 avec l'équipe belge Team WRT en 2021. « Tous les jours

EN BREF

27 ANS (AUT)

2011 : Il commence sa carrière dans le Championnat d'Europe de l'Est de karting Rotax Max Challenge, catégorie Junior Max.

2021 : Il remporte les 24 Heures du Mans dans la catégorie LMP2 avec Charles Milesi et Robin Frijns au sein de Team WRT.

2023 : Alpine annonce son arrivée pour 2024 en Hypercar en WEC.

après ma première fois au karting, je suppliais mes parents pour qu'ils m'y ramènent. Et à Noël, peu après mes 11 ans, j'ai eu un kart comme cadeau. »

« Ils m'ont toujours soutenu, ajoute le prince héritier à propos de ses parents. Je ne sais pas pourquoi, peut-être sont-ils un peu fous, s'amuse-t-il. Ils ont vu qu'on ne pouvait pas m'arrêter. Et ma mère (Francesca Thyssen-Bornemisza) est devenue ma première fan. Elle est souvent sur la piste, elle pleure, elle rit, elle est la première devant le podium. Mon père (Karl von Habsburg) aime aussi venir sur les circuits, mais il est plus en retrait, il me laisse faire mon truc. » Depuis 2020, sa famille s'est encore plus rapprochée du monde de la course automobile avec le mariage de sa sœur aînée Eleonore avec l'ancien pilote Jérôme d'Ambrosio, futur adjoint de Frédéric Vasseur chez Ferrari.

Dans cette histoire de famille, un autre cousin, Jamie Campbell-Walter, a été décisif dans l'accomplissement de la carrière de Ferdinand, en devenant son manager alors qu'il avait 15 ans. « Il a été pilote professionnel pour Aston Martin pendant des années. Il venait de prendre sa retraite quand il a commencé à s'occuper de moi, il m'a amené où je suis aujourd'hui. » Cet endroit, c'est le Championnat du monde d'Endurance (WEC), et la catégorie Hypercar avec Alpine, qui, fort de ses prestations convaincantes en LMP2, l'a embauché cette année pour piloter une A424 au côté des Français Charles Milesi et Paul-Loup Chatin. Ce week-end, il participera ainsi aux 6 Heures de Fuji, au Japon.

Avant le WEC, et après quelques années en karting, il y a eu les formules de promotion, traditionnel tremplin vers la F1 pour les jeunes pilotes. Habsburg progresse dans la pyramide jusqu'en F3, qu'il rejoint en 2017. Pas d'exceptionnelles performances à signaler, pour un pilote qui n'a jamais gagné un Championnat en monoplace. Quelques victoires par-ci, par-là, et un volant de F1 qu'il n'a même pas touché du doigt. Sans regret. « J'en ai rêvé oui, quand j'étais en F3, mais il y avait beaucoup de raisons qui faisaient que ce n'était peut-être pas la bonne place pour moi. »

L'Autrichien s'est donc tourné vers les voitures de sport et l'Endurance, une discipline où son talent a pu se révéler, et où son caractère altruiste et humble peut vraiment s'exprimer. « La monoplace, c'était difficile pour moi, reconnaît-il. Les relations ne comptent pas, il n'y a que l'ego qui rentre en jeu. Alors qu'en Endurance, l'aspect équipe, travailler ensemble pour gagner, est primordial. Peu importe ce que vous ressentez l'un pour l'autre, le mieux vous travaillez ensemble, le meilleur vous serez. C'est une belle métaphore de la vie. »

“Il a dû en chier pour dire à ses parents qu'il voulait faire ça. Ça a dû créer des remous dans la famille. Et il est en train de prouver qu'il a sa place”

PHILIPPE SINAUT, TEAM PRINCIPAL D'ALPINE ENDURANCE

Sur les circuits, ce fan de surf, « pour la connexion avec la nature et l'humilité qu'il vous impose face aux vagues », essaie d'amener de la décontraction, à l'image du cousin super cool auquel il voulait ressembler quand il avait 11 ans. « Il est très facile d'accès, très joyeux, il apporte de la sérénité dans l'équipe, résume d'ailleurs Charles Milesi, qu'il a retrouvé chez Alpine après avoir gagné avec lui au Mans il y a trois ans. Il a toujours la sourire, même quand ça ne va pas. C'est lui qui nous permet de trouver un peu de positif dans les moments difficiles. Et en plus c'est un pilote très rapide. »

Ceux qui étaient présents à la conférence de presse d'Alpine à la veille des 24 Heures du Mans en juin dernier se souviennent encore de ses traits d'humour, quand tous ses coéquipiers étaient beaucoup plus sérieux micro en main. Longiligne, avec sa barbe de trois jours et ses cheveux légèrement hirsutes (il avait le crâne presque rasé en fin d'année dernière), Ferdinand Habsburg ressemble plus à un chanteur de rock qu'à un arrière-petit-neveu de François-Joseph. Ce jour-là, il avait amusé la galerie. « Je suis heureux que les gens aient ri, cela m'aide à me relaxer, se remémore-t-il. Quand on est stressé, on aime briser la glace avec une blague. Et je suis nerveux comme tous les autres pilotes. Chez Alpine, ils savent que je suis comme ça, c'est ma personnalité, et ils me permettent d'être comme je suis. »

« Son statut ne transparait pas, ce serait même plutôt l'inverse, ajoute Philippe Sinault, le team principal de l'écurie française. Il essaie de ne pas montrer d'où il vient, ce qu'il est, il veut prouver autre chose. C'est quelqu'un d'accessible, normal, gentil. J'aimerais bien prouver à tout le monde qu'au-delà de son nom et qu'il est dans la vie privée, c'est un vrai pilote de course. Je pense qu'il a dû en chier pour dire à ses parents qu'il voulait faire ça. Ça a dû créer des remous dans la famille. Et il est en train de prouver qu'il a sa place. »

(*) Les biens des Habsburg ont été confisqués après la Première Guerre mondiale et le dernier empereur, Charles I^{er}, est mort ruiné. Depuis leur fortune s'est en partie reconstituée mais demeure sans rapport avec celles des familles royales toujours régnantes, comme les Windsor (estimée, elle, à plus de 20 Md€).

278

Depuis ses débuts en karting, Ferdinand Habsburg a pris le départ, selon le site Driver Database, de 278 courses (pour 15 succès).

Il a couru dans des catégories aussi variées que la Formule Renault 2.0, la Toyota Racing Series, la F3 ou le WEC, entre autres.

télévision

PROGRAMME DU JOUR

9 h 00	TENNIS EN DIRECT bein SPORTS 4
	Coupe Davis. Phases finales. À 14 heures sur Max 5, 15 heures Max 6 et 16 heures Max 7.
14 h 00	TENNIS EN DIRECT bein SPORTS 1
	Coupe Davis. Phases finales.
14 h 50	CYCLISME EN DIRECT EUROSPORT 1
	Championnats d'Europe sur route. Contre-la-montre Elite F (31,2 km).
15 h 00	CYCLISME EN DIRECT la chaîne L'EQUIPE
	Championnats d'Europe sur route. Contre-la-montre Elite F (31,2 km).
16 h 30	CYCLISME EN DIRECT EUROSPORT 1
	Championnats d'Europe sur route. Contre-la-montre Elite H (31,2 km).
16 h 30	CYCLISME EN DIRECT la chaîne L'EQUIPE
	Championnats d'Europe sur route. Contre-la-montre Elite H (31,2 km).
18 h 45	HANDBALL EN DIRECT EUROSPORT 2
	Ligue des champions H. 1 ^{re} journée. Aalborg (DAN)-Nantes.
19 h 50	TOUT LE SPORT .3
20 h 00	HANDBALL EN DIRECT bein SPORTS 3
	Ligue Butagaz Energie. 1 ^{re} journée. Brest-Chambray.
20 h 00	LE MAG LIGUE 1 .3
20 h 45	HANDBALL EN DIRECT EUROSPORT 2
	Ligue des champions H. 1 ^{re} journée. Paris-SG - Eurofarm Pelister (MCD).
21 h 00	TENNIS EN DIRECT bein SPORTS 2
	Open de Guadalajara (MEX).
1 h 00	BASEBALL EN DIRECT bein SPORTS 4
	MLB. New York Yankees-Kansas City.

la chaîne L'EQUIPE



Etienne Garnier/L'Equipe

15h00	CYCLISME
	CHAMPIONNATS D'EUROPE SUR ROUTE Contre-la-montre Elite F (31,2 km).
7h15	24 MINUTES CHRONO Rediffusion. Et à 9 h 30.
7h45	L'EQUIPE DU SOIR Rediffusion.
10h00	L'EQUIPE MOTEUR Top Gear.
14h20	ÇA VA FROTTER
15h00	CYCLISME Championnats d'Europe sur route. Contre-la-montre Elite F (31,2 km).
16h30	CYCLISME Championnats d'Europe sur route. Contre-la-montre Elite H (31,2 km).
17h45	ÇA VA FROTTER
18h20	L'EQUIPE DE GREG Avec : Grégory Ascher, Raphaël Sebaoun, Alicia Dauby, Vikash Dhorasoo, Bertrand Latour, Loïc Tanzi, Yoann Riou, Antoine Pineau, Adrien Courouble.
21h15	FOOTBALL Ligue des nations. 2 ^e journée. Angleterre-Finlande.
23h15	L'EQUIPE DU SOIR Avec : Olivier Ménard, Olivier Rouyer, Bernard Lions, Etienne Moatti, Mélisande Gomez, Virginie Sainsily.

16h00

L'EQUIPE live et live foot

BASKET 3X3

COUPE DU MONDE U23

Équipe de France féminine.

16h00

BASKET 3X3 Coupe du monde U23.

21h40

BASKET 3X3 Coupe du monde U23.

LA DER

mercredi 11 septembre 2024



Stéphane Mantey/L'Equipe

DANS CETTE ÉDITION

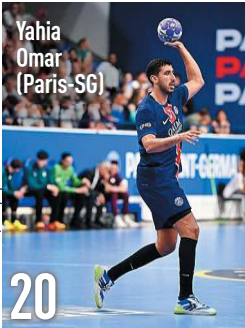
FOOTBALL

ÉQUIPE DE FRANCE

Lucas Digne :

« Montrer que j'ai ma place dans ce groupe »

P. 6 ET 7



Pierre Lahalle/L'Equipe

HANDBALL

LIGUE DES CHAMPIONS

Nantes et Paris dans les starting-blocks

P. 20 ET 21



Alain Mounic/L'Equipe

RUGBY

MONTPELLIER

Stuart Hogg, du terrain au poste de police

P. 18

le dessin du jour par LASSERPE.



L'EQUIPE DU SOIR

Olivier Ménard et sa bande vous donnent rendez-vous du lundi au vendredi de 23h à 01h et le dimanche de 22h40 à 00h30



sorare

SEPT 10 - SEPT 20

LE FANTASY FOOTBALL. Réinventé.

GAGNE UNE RENCONTRE ET DES
RÉCOMPENSES EXCEPTIONNELLES



sorare.com

PLUS D'INFORMATIONS ET CONDITIONS GÉNÉRALES SUR [SORARE.COM](https://sorare.com)